

Tome 64

fascicule 5

Mai 1995

Abonnement 170 F — Le numéro 25 F

ISSN 0366-1326

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON

Rédaction : P. BERTHET

Révision du genre *Collyris* (sensu lato) (Col. Cicindelidae) (10^e partie)

Collyris : Revision of the genera and description of new species (Coleoptera Cicindelidae) (10th part)

Roger L. Naviaux

Répartition géographique. Les deux seuls spécimens connus proviennent de Bornéo.

Remarque. — La description de BATES concernant l'espèce *rhodopus* pouvait, quoique difficilement, s'appliquer à l'insecte ci-dessus. C'est probablement ce que fit HORN, sans avoir vu le type de BATES. Par la suite, il a décrit, sous le nom de *speciosula*, un insecte qui était le vrai *rhodopus* ; *speciosula* est donc mis en synonymie.

28. *N. (Pachycollyris) major* (Latreille)

Colliuris Major Latreille, 1822. Hist. Nat. Icon. Col., p. 66.

Collyris aptera (sensu Brullé, nec Lund) Brullé, 1834. Hist. Nat. Ins., p. 99.

Collyris major (Latreille) : Chaudoir, 1864. Anns Soc. ent. Fr., p. 517.

Collyris (Neocollyris) major (Latreille) : Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 58.

Collyris aptera major (Latreille) : Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent., p. 207.

Collyris insignis major (Latreille) : Horn, 1938. Ent. Beih., p. 31.

Type. — Le type de LATREILLE n'ayant pu être retrouvé, cette espèce a été identifiée d'après des spécimens vus par CHAUDOIR et par HORN.

Diagnosis. — Very large and strong species, black ; head particularly voluminous, labrum large ; penultimate joint of labial palpi triangular ; pronotum nodular ; elytral sculpture heterogeneous, deeply plicate in the middle.

Description (Planche 54, figures 12 à 17)

Longueur 16,5 à 23 mm (♂ ♀) ; entièrement noire et assez brillante.

Tête particulièrement grosse en toutes dimensions, les yeux de taille moyenne mais très écartés, tempes bombées, vertex lisse et nettement dilaté en vue latérale surtout chez la femelle, mais restant en-dessous du niveau des yeux, tombant abruptement sur le cou, celui-ci large et épais ; excavation interoculaire large, très profonde, ouverte postérieurement, marquée par deux sillons longitudinaux de forme sinueuse, subparallèles au-dessus du front puis écartés, l'espace entre eux plat dessus, caréné au front ; on distingue deux forts bourrelets bordant les orbites et placés sur le dessus de la tête (ces bourrelets existent chez toutes les *Collyris*, mais ils sont ici très saillants).

Labre brun foncé brillant, particulièrement grand, les trois dents médianes rondes, la centrale légèrement en retrait. Mandibules brun rougeâtre, robustes, les dents médianes arrondies, celle de gauche située plus près de la pointe.

Antennes filiformes, celles du mâle atteignant presque la base du pronotum, brun très foncé, seulement éclairées de rouge à l'apex des articles 3 et 4. Palpes maxillaires brun foncé à reflets métalliques, les pénultième et dernier articles approximativement égaux en longueur ; palpes labiaux de même couleur, le dernier épais et le pénultième de forme triangulaire garni d'une abondante pilosité rousse.

Pronotum nettement nodulaire, sutures notopleurales saillantes, col assez long, lobe apical largement épanoui ; en vue latérale, le lobe médian est fortement dilaté ; il porte de petites stries obliques et irrégulières.

Elytres modérément élargis vers l'arrière, épaules bien marquées ; troncature apicale oblique, peu distincte, inerme ; renfort sutural faible près de la base, progressivement plus large et saillant, le dessus ridé transversalement. Macrosculpture hétérogène, formée de fossettes rondes dans le premier tiers, de plis irréguliers et profonds dans le deuxième et de fossettes légèrement étirées dans le troisième tiers ; l'apex est sublisse.

Dessous noir ; trochanters noirs, localement rougeâtres ; fémurs noirs, genoux noirs ; tibias et tarses brun très foncé sauf l'extrême apex des métatibias et les 2 ou 3 premiers articles des métatarses roux.

Edéage de taille petite comparativement à l'insecte, modérément arqué et d'épaisseur régulière, brièvement aminci à l'apex ; insinuateur de taille moyenne, profondément échancré.

Répartition géographique. — Toute la presque île de Malacca.

29. *N. (Pachycollyris) pseudocontracta* (Horn)

Collyris aptera pseudocontracta Horn, 1937. Entom. Blätter, p. 55.

Type. — Lectotype ♀, « Agr. Stat. of Blao, Prov. Haut Donai, Alt. 800 m, VII.2.33, Annam, M. Poilane Coll. » ; conservé au DEI, Eberswalde.

Diagnosis. — Robust, blackish, brilliant ; head large, pronotum nodular ; elytral macrosculpture particularly heterogeneous, almost entirely smooth except in the middle where are 5 or 6 very sharp wrinkles ; microsculpture fine.

Description (Planche 55, figures 6 à 10)

Longueur 16 à 17,5 mm (♀) ; mâle inconnu. Entièrement noire ou brun très foncé, très brillante.

Tête volumineuse, les yeux de grandeur moyenne, tempes dilatées ; vertex lisse, faiblement ridé entre les orbites, dilaté et abrupt en vue latérale, cou large et épais ; excavation interoculaire large et profonde, ouverte postérieurement avec les deux sillons subparallèles mais sinueux et le fond plat sur le dessus quoique imprimé transversalement, brièvement caréné au front.

Labre brun violacé, grand, semi-circulaire allongé, pourvu de dents rondes au centre. Mandibules noirâtres.

Antennes filiformes, dépassant le milieu du pronotum de la femelle, noirâtres, rouges à l'apex des articles 3 et 4. Palpes maxillaires comme chez *major*, mais le dernier article plutôt plus long que le pénultième ; palpes labiaux comme chez *major*, mais le pénultième épais et non triangulaire.

Pronotum large à la base, les côtés du lobe médian presque aussi larges puis brusquement amincis vers le col, celui-ci long mais sensiblement élargi en direction du lobe apical ; sutures notopleurales en relief ; lobe médian lisse ou très faiblement ridé, fortement bosselé en vue latérale. Elytres assez larges, épaules saillantes ; troncature apicale peu distincte ; renfort sutural très faible près de la base, puis progressivement plus large, surtout dans la partie déclive. Macrosculpture très hétérogène, lisse avec de minuscules points, sauf dans le centre où l'on compte 5 ou 6 plis irréguliers et embrouillés, profonds et formant des arêtes très vives ; de part et d'autre se trouvent 1 ou 2 plis larges et très peu profonds ; une fascie orangé vif se trouve sur un ou deux reliefs. Microsculpture à mailles très fines.

Dessous noir ; trochanters brun foncé ; fémurs rougeâtres ; pattes entièrement brun foncé. Pilosité ventrale médiocre.

Répartition géographique. — Espèce connue seulement du Vietnam.

Remarque. — Cette *Collyris* était considérée par HORN comme une sous-espèce de *aptera*, ainsi qu'il l'avait fait pour beaucoup d'autres espèces en 1932. Ce concept est

inacceptable, de trop nombreux caractères importants séparent ces deux insectes bien qu'appartenant au même sous-genre *Pachycollyris*.

Malgré la différence de taille, cette espèce est proche de *major*.

30. *N. (Pachycollyris) contracta* (Horn)

Collyris contracta Horn, 1905. Dt. ent. Z. p. 295.

Collyris (Neocollyris) contracta Horn, 1908. Genera Insect., p. 105.

Collyris (Neocollyris) apicalis contracta Horn, 1924. Opuscs Inst. scient. Indochine, p. 10.

Collyris aptera contracta Horn, 1938. Ent. Beih., p. 31.

Type. — Holotype ♂, « Siam » ; conservé au DEI, Eberswalde.

Diagnosis. — Black, brilliant, more slender than the preceding ; head triangular rounded, with salient eyes ; vertex long but not very dilated ; pronotum nodular but rather narrow ; elytra smooth, strongly plicate in the middle.

Description (Planche 55, figures 1 à 5)

Longueur 14,6 mm (♂), femelle inconnue. Entièrement noire, brillante.

Tête en forme de triangle arrondi avec les yeux de grandeur moyenne mais écartés et saillants ; tempes peu bombées ; vertex lisse, faiblement ridé entre les orbites, assez long derrière les yeux et abrupt, mais peu élevé ; excavation interoculaire de largeur moyenne, très profonde, ouverte, sillons parallèles plus ou moins sinueux, prolongés vers l'arrière, l'espace médian caréné au front.

Labre noir, petit, semi-circulaire. Mandibules noires avec la pointe rouge. Antennes très légèrement épaissies, assez longues, scape et pédicelle bruns, les articles suivants progressivement plus clairs, les derniers roux. Palpes brun foncé, épais.

Pronotum peu large mais nettement nodulaire avec les sutures notopleurales fortement saillantes ; dessus du lobe médian faiblement strié, très bosselé en vue latérale.

Elytres subparallèles, légèrement comprimés dans le centre, épaules arrondies ; troncature apicale oblique, nettement marquée ; renfort sutural large et saillant. Macrosculpture comme chez la précédente mais avec seulement trois ou quatre très gros plis particulièrement profonds. On distingue une trace médiane diffuse et rougeâtre sur un ou deux reliefs.

Dessous brun noirâtre ; trochanters et fémurs testacés à roux très clair ; pattes un peu plus foncées (les fémurs sont très clairs chez le type ; cette couleur est peut-être anormale).

Edéage assez droit, seulement courbé près de l'apex.

Répartition géographique. — Connue seulement par le type provenant de Thaïlande.

Remarque. — On pourrait supposer que cette cicindèle et la précédente sont les deux sexes d'une même espèce. Il existe trop de différences dans tous les organes pour confirmer cette hypothèse.

31. *N. (Pachycollyris) nitida* n. sp.

Holotype ♀, « Tonkin », in coll. auteur.

Diagnosis. — Elongate, black very brilliant ; head not too broad but rather long with the vertex strongly prominent behind the eyes ; pronotum not obviously nodular, rounded in the lateral view ; elytra almost smooth, strongly plicate in the middle.

Description (Planche 55, figures 11 à 15)

Longueur 17,6 mm (♀), mâle inconnu. Entièrement noir très brillant.

Tête plutôt longue, de largeur moyenne, épaisse, les yeux modérément saillants ; vertex légèrement ridé, particulièrement saillant et abrupt en vue latérale ; excavation interoculaire de largeur et profondeur moyennes, terminée sur le dessus par une légère dépression, marquée par deux sillons longitudinaux écartés et parallèles au front puis convergents, l'espace médian caréné vers l'avant ; clypéus saillant au milieu.

Labre semi-circulaire, brun foncé avec les dents rougeâtres de forme longue et arrondie. Mandibules rougeâtres.

Antennes filiformes ou très faiblement épaissies, atteignant les deux tiers du pronotum, entièrement brun foncé. Palpes maxillaires brun foncé ; palpes labiaux brun rougeâtre.

Pronotum plutôt long, de forme nodulaire peu accentuée, les côtés du lobe médian formant une courbure assez régulière, celui-ci strié vers l'avant et fortement arrondi en vue latérale.

Elytres allongés, faiblement mais régulièrement élargis, épaules saillantes ; troncature apicale à double concavité comme chez *biimpressa*, les angles assez bien marqués ; renfort sutural presque inexistant sauf dans le quart postérieur. Macrosculpture très hétérogène comme chez les deux précédentes espèces, formée de points minuscules sauf dans le centre avec trois ou quatre plis embrouillés très profonds ; apex lisse. Microsculpture lisse à mailles très fines. On distingue, vers le milieu, une fascie rouge diffuse.

Dessous noir ; trochanters brun très foncé ; pattes longues, les fémurs rougeâtres, les tibias brun violacé, éclaircis à la base des antérieurs, des médians et à l'apex des postérieurs, les tarsi entièrement brun violacé très foncé. Pilosité assez bien développée sur les côtés du métasternum, les métacoxae, éparses ailleurs.

Insinuateur de la femelle formée de deux pointes courtes.

Cette espèce est nommée *nitida* en raison de l'aspect brillant de son tégument.

Répartition géographique. — Cet individu, acheté avec d'autres, portait la seule indication Tonkin.

Remarque. — Cet individu ne peut être considéré comme la femelle de la précédente espèce ; les différences sont très évidentes.

Sous-genre *Heterocollyris* nov.

(du grec *heteros* = autre, à propos de la nature complexe de la sculpture élytrale)

Espèce type : *acrolia* Chaudoir.

Ce sous-genre rassemble des espèces de forme allongée et de taille généralement grande, de couleur noire à reflets bleuâtres ou violacés, rarement rougeâtre.

Tête plutôt large et largement excavée entre les yeux ; antennes filiformes ; pronotum long, fusiforme ou comprimé au col ; sculpture élytrale très hétérogène, souvent fine aux extrémités et plissée au centre ou bien formée par la superposition de deux types de sculptures ; élytres peu renforcées le long de la suture, pénultième article des palpes labiaux souvent épais ou, à la limite, triangulaire.

1. *N. (Heterocollyris) plicata* (Schaum)

Collyris plicata Schaum, 1863. J. ent. London, p. 61.

Collyris (Neocollyris) plicata (Schaum) : Horn, 1901. Dt. ent. Z. p. 51.

Collyris Diardi plicata (Schaum) : Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent., p. 206.

Neocollyris plicata (Schaum) : Wiesner, 1980. Mitt. Münch. Ent. Ges., p. 123.

Type. — Holotype ♀, « plicata-m, Ins Philipp, 41872 », conservé au MNHU, Berlin.

Diagnosis. — Black with blue or violet reflection, very brilliant ; head broad and thick, the vertex particularly dilated in the lateral view ; labrum rectilinear in front ; pronotum long, narrow, conical with very long collum ; elytra voluminous, almost entirely smooth except one or two very strong pleats in the middle.

Description (Planche 56, figures 1 à 7)

Longueur 15,5 à 21 mm (♂ ♀) (18,8 mm pour le type). Entièrement bleu foncé très brillant.

Tête en forme de triangle arrondi, large ; les yeux grands, saillants et assez écartés ; vertex très lisse, modérément long derrière les yeux mais particulièrement dilaté en vue latérale, surtout chez la femelle, avec une bosse dépassant quelquefois le niveau des yeux ; excavation interoculaire large, peu profonde, ouverte postérieurement, les deux sillons longitudinaux subparallèles ou faiblement divergents, l'espace médian bombé, faiblement caréné au-dessus du front.

Labre noir ou bleu foncé métallique, peu bombé, de forme trapézoïdale avec les cinq dents médianes presque alignées, larges et plates, les 3^e et 5^e étant plus larges ; on compte normalement huit soies dont deux éloignées du bord, mais quelquefois 10 ou 12 dont plusieurs sur le disque.

Antennes filiformes ou très peu épaissies, atteignant les trois quarts du pronotum de la femelle, noires à reflets bleus, les derniers articles plus ou moins éclaircis. Palpes maxillaires brun foncé à reflets bleus, le dernier article triangulaire et nettement plus grand que le pénultième ; palpes labiaux de même couleur, le pénultième assez grand, dilaté dans le tiers basal et garni d'une abondante pilosité rousse.

Pronotum lisse, les stries transversales à peine visibles, lobe basal plutôt étroit, lobe médian très long et régulièrement aminci, ses côtés subrectilignes, le col long et indistinct du lobe médian, lobe apical assez ouvert ; en vue latérale, le pronotum est peu bombé.

Elytres amples, régulièrement élargis, épaules saillantes ; troncature apicale oblique, légèrement concave ; renfort sutural inexistant à la base, très faible ailleurs ; macrosculpture particulièrement hétérogène : toute la surface est criblée par de minuscules points diminuant progressivement de la base au sommet ; le milieu est déformé par un ou deux gros plis irréguliers et, de part et d'autre, le long de la suture, se trouvent de larges mais très peu profondes impressions imitant le papier froissé ; l'apex est lisse ; on voit quelquefois une trace rouge sur un ou deux reliefs. Microsculpture à mailles très fines.

Dessous noir bleuâtre ; trochanters noirâtres ; fémurs brun rouge, foncés à la base ; pattes brun foncé à reflets bleus sauf les trois premiers articles des métatarses roussâtres. Pilosité très peu développée.

Édage relativement petit, plutôt droit, très courbé dans le dernier quart, terminé en pointe longue et acérée ; insinuateur de la femelle formé de deux pointes fines et rapprochées, portées par un tronc commun, l'échancrure entre elles peu profonde.

Répartition géographique. — Philippines, île de Luzon.

Remarque. — Il existe des individus chez lesquels la sculpture est moins contrastée : points plus grands et plis centraux moins forts ; cela change l'aspect de l'insecte.

2. *N. (Heterocollyris) gracilis* (Horn)

Collyris gracilis Horn, 1894. Dt. ent. Z., p. 13.

Collyris (Neocollyris) gracilis Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 51.

Collyris Diardi gracilis Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent., p. 206.

Neocollyris gracilis (Horn) : Wiesner, 1980. Mitt. Münch. Ent. Ges., p. 123.

Type. — Holotype ♀, « Manilla », conservé au DEI, Eberswalde.

Diagnosis. — The type of *gracilis* differs from the one of *plicata* by its dark brown colour, its slightly fusiform pronotum, its less contrasted elytral sculpture and by its insinator very different in shape.

Description (Planche 56, figures 8 à 13)

Longueur 19,2 mm (Type ♀), 20 mm (un spécimen ♂ vu par Horn). Brun rougeâtre foncé, brillant.

Tête comme chez *plicata*, très légèrement plus large, ainsi que l'excavation interoculaire ; labre comme chez *plicata*, la dent médiane large, pourvu de dix soies. Antennes comme chez *plicata* ou sensiblement plus longues, très fines près de la base. Palpes comme chez *plicata*.

Pronotum long, fusiforme chez le type avec la courbure des côtés du lobe médian harmonieuse ; stries transversales peu distinctes. Un individu mâle, vu par HORN, a son pronotum identique à celui de *plicata*.

Elytres très amples ; troncature apicale concave marquée par des angles assez vifs, notamment à la suture. Macrosculpture moins fortement contrastée que chez *plicata*, formée de points séparés superposés à un ou deux forts plis au centre et à une partie légèrement imprimée près de la suture.

Insinateur formé de deux pointes parallèles assez grandes et bien séparées. L'édéage de l'exemplaire connu est nettement plus grand que celui de *plicata*.

Répartition géographique. — Philippines, île de Luzon.

Remarques. — Cette espèce est moins brillante que la précédente, du moins chez les types, mais il faudrait pouvoir comparer des individus frais de ces deux espèces.

Il faut aussi considérer la variabilité intraspécifique de ces espèces et en particulier de la sculpture élytrale. Dans l'état actuel de nos connaissances, il est pratiquement impossible de séparer ces *Collyris* à l'aide des caractères externes ; les organes sexuels restent le seul recours (en admettant, bien sûr, que l'individu classé par HORN avec *gracilis* soit bien réellement le mâle de cette espèce).

3. *N. (Heterocollyris) angularis* (Horn)

Collyris angularis Horn, 1892. Dt. ent. Z. p. 358.

Collyris (Neocollyris) angularis Horn, 1901. Dt. ent. Z. p. 51.

Collyris Diardi angularis Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent., p. 206.

Neocollyris angularis (Horn) : Wiesner, 1980. Mitt. Münch. Ent. Ges., p. 123.

Type. — Holotype ♂, « Is. Luzon, Ex coll. Dr Richter, 66 », conservé au DEI, Eberswalde.

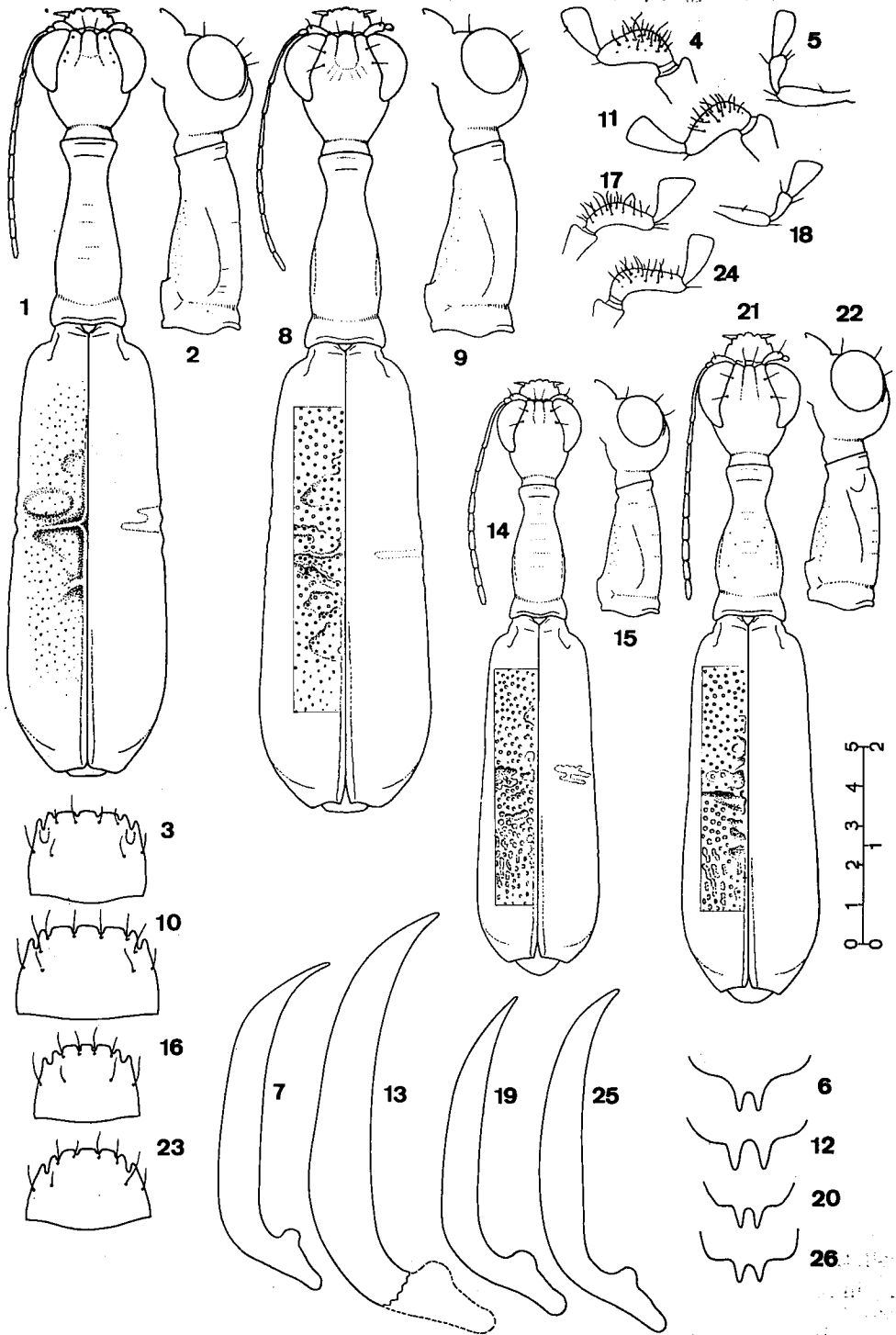
Diagnosis. — Resembles the precedent but smaller ; black violaceous coloured ; head rather narrow and the vertex not strongly dilated ; antennae rather long ; aedeagus identical to the one of *plicata*, but the apical part less curved and less acute.

Planche 56. — Fig. 1 à 7, *Neocollyris (Heterocollyris) plicata*. — 1, habitus de l'holotype. — 2, vue latérale. — 3, labre. — 4, palpe labial. — 5, palpe maxillaire. — 6, insinateur. — 7, édéage.

Fig. 8 à 13, *N. (Heterocollyris) gracilis*. — 8, habitus de l'holotype. — 9, vue latérale. — 10, labre. — 11, palpe labial. — 12, insinateur. — 13, édéage.

Fig. 14 à 20, *N. (Heterocollyris) angularis*. — 14, habitus de l'holotype. — 15, vue latérale, — 16, labre. — 17, palpe labial. — 18, palpe maxillaire. — 19, édéage. — 20, insinateur.

Fig. 21 à 26, *N. (Heterocollyris) corrugata*. — 21, habitus d'un paratype mâle. — 22, vue latérale, — 23, labre. — 24, palpe labial. — 25, édéage. — 26, insinateur.



Description (Planche 56, figures 14 à 20)

Longueur 14 à 16,5 mm (♂ ♀). Entièrement noire avec des reflets violacés, médiocrement brillante.

Tête de grandeur moyenne, quelquefois relativement étroite avec les globes oculaires plutôt grands mais rapprochés ; vertex lisse, dilaté en vue latérale mais moins fortement que chez les précédentes espèces, arrondi, non abrupt au-dessus du cou ; excavation interoculaire peu profonde, plutôt étroite, bien ouverte postérieurement avec les deux sillons rapprochés au front puis divergents et l'espace entre eux peu bombé sauf au front.

Labre noir, rectangulaire avec les cinq dents médianes presque alignées, les trois médianes plates et très larges, les deux contiguës petites, les extrêmes petites et peu distantes du groupe des 5 ; on compte normalement huit soies dont deux sur le disque.

Antennes filiformes, un peu épaissies dans la seconde moitié, assez longues chez le mâle, brun très foncé, éclaircies à l'apex des articles 3, 4 et 5.

Palpes maxillaires brun foncé avec des reflets bleus, le dernier article triangulaire chez le mâle, spatulé chez la femelle, nettement plus grand que le pénultième ; palpes labiaux de même couleur, le dernier sécuriforme chez le mâle, le pénultième peu épais, très courbé et garni d'une pilosité rousse.

Elytres amples et élargis au sommet ; épaules arrondies ; troncature apicale oblique, légèrement concave ; renfort sutural existant seulement vers le sommet. Macrosculpture assez peu profonde, très irrégulière, formée de petites fossettes rondes dans le premier tiers ; le deuxième tiers semble avoir été froissé, notamment près de la suture et comporte un pli profond (ou en relief), les fossettes sont un peu étirées ensuite et progressivement atténuées. On distingue une trace rougeâtre sur le pli médian. Microsculpture moyennement fine et granuleuse.

Dessous noirâtre, trochanters brun foncé ; fémurs brun rougeâtre, rembrunis à la base et aux genoux ; pattes entièrement brun violacé, les métatarses clairs chez le type. Pilosité ventrale très peu développée.

Edéage subrectiligne dans la partie centrale, la partie apicale modérément courbée, longuement effilée ; longueur 2,5 à 2,7 mm. Insinuateur formé de deux pointes parallèles, fines.

Répartition géographique. — Philippines, semble limitée à l'île de Luzon et aux petites îles proches.

Remarque. — On trouve, dans les anciennes collections, de nombreux exemplaires déterminés comme étant *angularis* ; il existe en effet plusieurs espèces qui s'en rapprochent, du moins par la taille et la couleur ; parmi elles, *carbonaria*, *infusca*, *corrugata* décrites ci-après. Toutes proviennent de l'archipel des Philippines ; ce pays, morcellé à l'extrême, semble avoir favorisé la multiplication des taxons au niveau spécifique ou subs spécifique.

4. *N. (Heterocollyris) corrugata* Naviaux

Neocollyris corrugata Naviaux, 1992. Bull. Soc. ent. Fr., p. 42.

Type. — Holotype ♂, « Philippine Is., Leyte, San Francisco, 19 April 1968, Fr. E. Schoenig », conservé au CMNH, Pittsburgh, U.S.A. Allotype. « Philippine Is. Leyte, Ormoc, May 1957, Fr. E. Schoenig », conservé au CMNH. Paratypes : 19 exemplaires ♂♂ ♀♀, provenant des îles Samar, Leyte, Mindanao, Panaon, Biliran aux Philippines, et ainsi répartis : 7 ♂ et 1 ♀ in coll. CMNH, Pittsburgh ; 2 ♀ in coll. MNHN, Paris ; 1 ♀ in coll. DEI, Eberswalde ; 1 ♀ in coll. SMTD, Dresden ; 4 ♀ in coll. MNHU, Berlin ; 1 ♂ et 2 ♀ in coll. auteur.

Diagnosis. — Rather robust ; colour dark blue, metallic, brilliant ; labrum

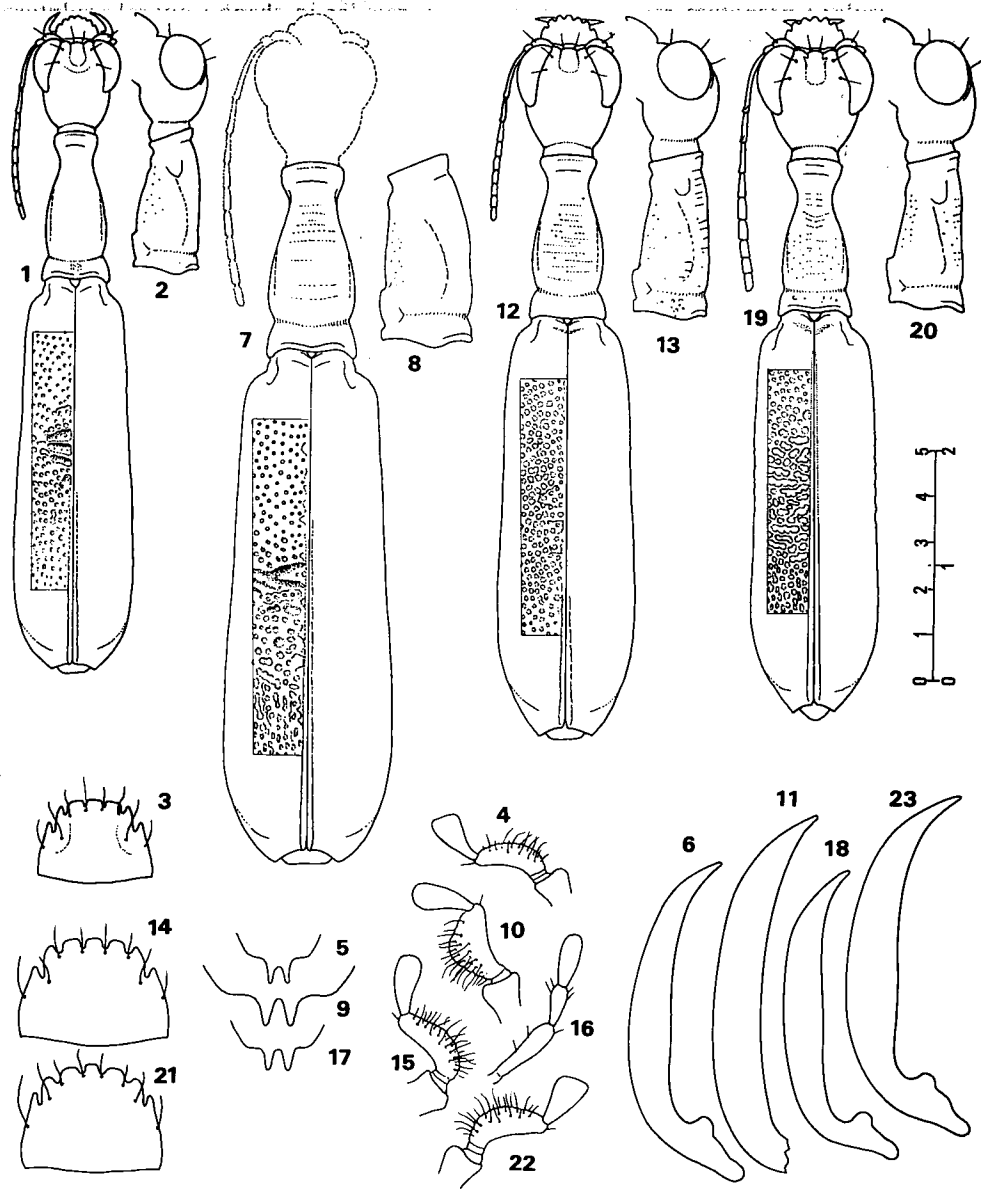


Planche 57. — Fig. 1 à 6, *Neocollyris (Heterocollyris) carbonaria*. — 1, habitus de l'allotype. — 2, vue latérale. — 3, labre. — 4, palpe labial. — 5, insinuateur. — 6, édage.

Fig. 7 à 11, *N. (Heterocollyris) erichsoni*. — 7, habitus de l'holotype. — 8, vue latérale du prothorax. — 9, insinuateur. — 10, palpe labial d'une femelle. — 11, édage.

Fig. 12 à 18, *N. (Heterocollyris) infusca* n. sp.. — 12, habitus de l'holotype. — 13, vue latérale, — 14, labre. — 15, palpe labial. — 16, palpe maxillaire. — 17, insinuateur. — 18, édage.

Fig. 19 à 23, *N. (Heterocollyris) basilana* n. sp.. — 19, habitus de l'holotype. — 20, vue latérale, — 21, labre. — 22, palpe labial. — 23, édage.

semicircular ; pronotum rather stout, fusiform, regular in shape ; elytral sculpture heterogeneous, creased along the sutural margin, somewhat variable.

Description (Planche 56, figures 21 à 26)

Longueur 14 à 17 mm (♂ ♀). Tête en forme de triangle très arrondi avec les yeux assez grands et saillants, les tempes modérément dilatées, le vertex lisse, dilaté en vue latérale et atteignant le niveau des yeux, arrondi, non abrupt ; excavation de largeur et profondeur moyennes, ouverte vers l'arrière avec les deux sillons divergents et le fond peu bombé. Clypéus peu saillant.

Labre bleu-noir, métallique, semi-circulaire, muni de dents arrondies.

Antennes filiformes, épaissies, atteignant la base du pronotum du mâle, noirâtres sauf l'apex des articles 3, 4, 5 et la base du 6^e jaunâtres.

Palpes brun foncé à reflets bleus, le pénultième article des labiaux assez grand et très courbé.

Pronotum presque lisse, harmonieusement proportionné, le lobe basal assez large, le médian légèrement moins large à sa base, fusiforme, d'une courbure régulière jusqu'au col qui est bien marqué et arrondi, le lobe apical modérément ouvert ; en vue latérale, le pronotum est peu bombé et les sillons transversaux séparant les trois lobes sont peu profonds.

Elytres peu élargis postérieurement, épaules arrondies ; troncature apicale oblique, concave, nettement découpée chez le mâle ; renfort sutural médiocre. Macrosculpture variable ; dans les cas extrêmes, elle est comme chez *plicata* avec de nombreuses impressions imitant le papier froissé le long de la suture, sauf aux extrémités ; dans des cas moins typés, elle est formée de petites fossettes rondes auxquelles s'ajoutent un ou deux plis médians peu profonds et de très faibles impressions le long de la suture.

Dessous noirâtre ; trochanters brun foncé ; fémurs brun rougeâtre ; tibias et tarses entièrement brun foncé violacé. Pilosité ventrale très peu développée, seulement bien fournie sur les hanches postérieures.

Édage fusiforme peu courbé, sauf à l'apex, longueur moyenne 2,7 mm. Insinuateur formé de deux pointes parallèles bien séparées.

Cette espèce est nommée *corrugata* pour rappeler la forme plissée des élytres.

Répartition géographique. — Philippines, les îles centrales et orientales.

5. *N. (Heterocollyris) carbonaria* Naviaux

Neocollyris carbonaria Naviaux, 1992. Bull. Soc. ent. Fr., p. 42.

Type. — Holotype ♂, « Surigao, Mindanao (Ankauf Muche) », conservé au SMTD, Dresden. Allotype : mêmes références. Paratypes : 39 exemplaires ♂♂ ♀♀ provenant des îles Mindanao, Leyte, Bohol, Biliran de l'archipel des Philippines et ainsi répartis : 6 ♂ et 10 ♀ in coll. SMTD, Dresden ; 1 ♂ et 1 ♀ in coll. DEI, Eberswalde ; 7 ♂ et 1 ♀ in coll. CMNH, Pittsburgh ; 1 ♂ et 1 ♀ in coll. MNHU, Berlin ; 2 ♂ et 2 ♀ in coll. H. SAWADA, Aomori, Japon ; 1 ♀ in coll. M. DURANTON, Kourou, Guyane ; 1 ♂ in coll. SIW, Washington ; 3 ♂ et 2 ♀ in coll. auteur.

Diagnosis. — Elongate, parallel-sided in shape ; black in colour ; head not too

Planche 58. — Fig. 1 à 6, *Neocollyris (Heterocollyris) chaudoiri*. — 1, habitus de l'holotype. — 2, vue latérale. — 3, labre. — 4, palpe labial. — 5, insinuateur. — 6, édage.

Fig. 7, *N. (Heterocollyris) chaudoiri variussculpta*, élytres de l'holotype.

Fig. 8 à 13, *N. (Heterocollyris) pseudacrolia*. — 8, habitus du lectotype. — 9, vue latérale. — 10, labre. — 11, palpe labial. — 12, palpe maxillaire. — 13, insinuateur.

Fig. 14 à 19, *N. (Heterocollyris) filicornis*. — 14, habitus de l'holotype. — 15, vue latérale. — 16, labre. — 17, palpe labial. — 18, insinuateur. — 19, édage.

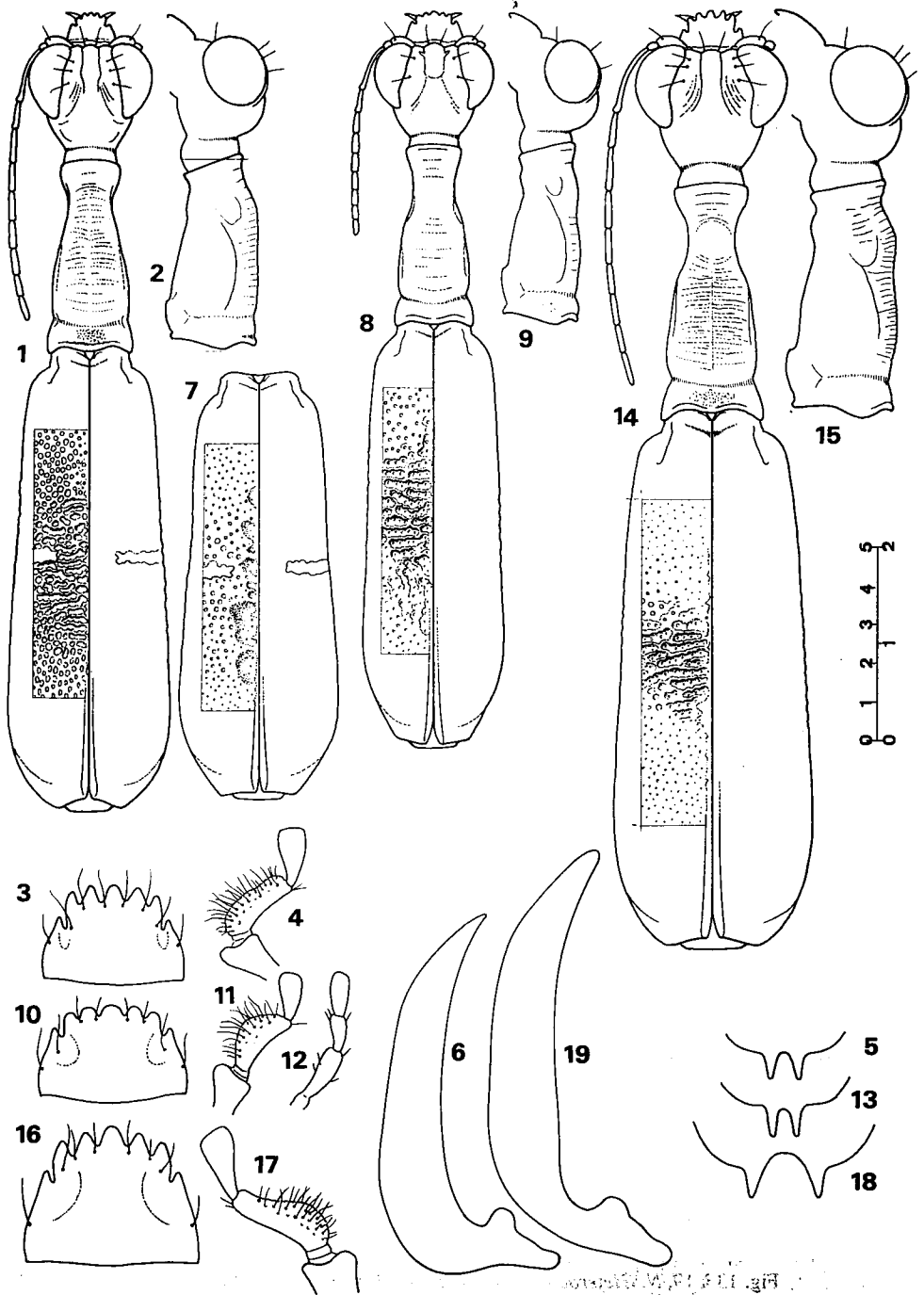


Fig. 1-19. *Phytomyza* sp. n. (1-15) and *Phytomyza* sp. n. (16-19).
 1-15: *Phytomyza* sp. n. (1-15); 16-19: *Phytomyza* sp. n. (16-19).

thick ; pronotum long and fusiform ; elytral sculpture shallow and regular, not strongly plicate in the middle and not obviously creased near the suture.

Description (Planche 57, figures 1 à 6)

Longueur 11,5 à 15 mm (♂ ♀). Entièrement noire, reflets bleus sous fort éclairage.

Tête de largeur et longueur moyennes et peu épaisse avec les yeux assez grands ; tempes peu bombées chez le mâle ; vertex lisse, long derrière les yeux, arrondi en vue latérale ; excavation interoculaire de largeur et profondeur moyennes non ou très peu barrée postérieurement, les deux sillons rapprochés au front chez le mâle puis divergents et sinueux, plus écartés au front chez la femelle, l'espace médian plat ou peu bombé.

Labre noir, semi-circulaire avec les trois dents médianes assez larges et plates. Antennes assez longues, pouvant atteindre la base du pronotum du mâle, légèrement épaissies et de couleur très sombre avec des touches rougeâtres à l'apex des articles 3 à 5, quelquefois à la base des articles 6 et 7. Palpes brun foncé avec des reflets bleus, le dernier article des maxillaires triangulaire et très nettement plus long que le pénultième ; le dernier article des labiaux sécuriforme et relativement long, le pénultième peu épais, courbe.

Pronotum long, peu large, le lobe médian fusiforme, subrectiligne en vue latérale, faiblement strié transversalement, quelquefois presque lisse, col court, lobe apical plutôt réduit.

Élytres subparallèles, plutôt étroits, épaules peu saillantes ; troncature apicale concave, très oblique chez le mâle et terminée par des angles vifs, moins accusée chez la femelle ; renfort sutural médiocre dans la moitié antérieure puis assez saillant. Macrosculpture peu profonde et relativement régulière, nettement moins hétérogène que chez les précédentes espèces, formée de fossettes arrondies, de densité moyenne, séparées sauf dans le milieu où elles peuvent fusionner ; à ces fossettes s'ajoutent de petites impressions le long de la suture, variables individuellement et, quelquefois, un pli médian, sinueux, qui rappelle l'appartenance de cette espèce au sous-genre *Heterocollyris*.

Dessous noir, trochanters brun foncé à noirs ; fémurs brun rougeâtre, genoux brièvement rembrunis ; pattes brun foncé violacé, les métatarses rarement éclaircis. Pilosité très faible, sauf à la base des métacoxae.

Édéage plutôt grêle, courbé fortement près de l'apex ; longueur 2,1 à 2,25 mm ; insinuateur formé de deux pointes parallèles peu espacées.

Cette nouvelle espèce est nommée *carbonaria* en raison de sa couleur noire sans trace élytrale rougeâtre.

Répartition géographique. — Philippines, îles centrales et nord de l'île de Mindanao.

Remarques.

1. Par sa forme et par de nombreux caractères, *carbonaria* pourrait être classée parmi les *Neocollyris* sensu stricto, et notamment si l'on considère des individus peu typés ; inversement, il existe des individus qui se rapprochent de *angulata* ou *corrugata* et qui ne peuvent être séparés que par l'édéage ; chez les individus bien typés, la sculpture des élytres ne laisse aucun doute sur leur position systématique.

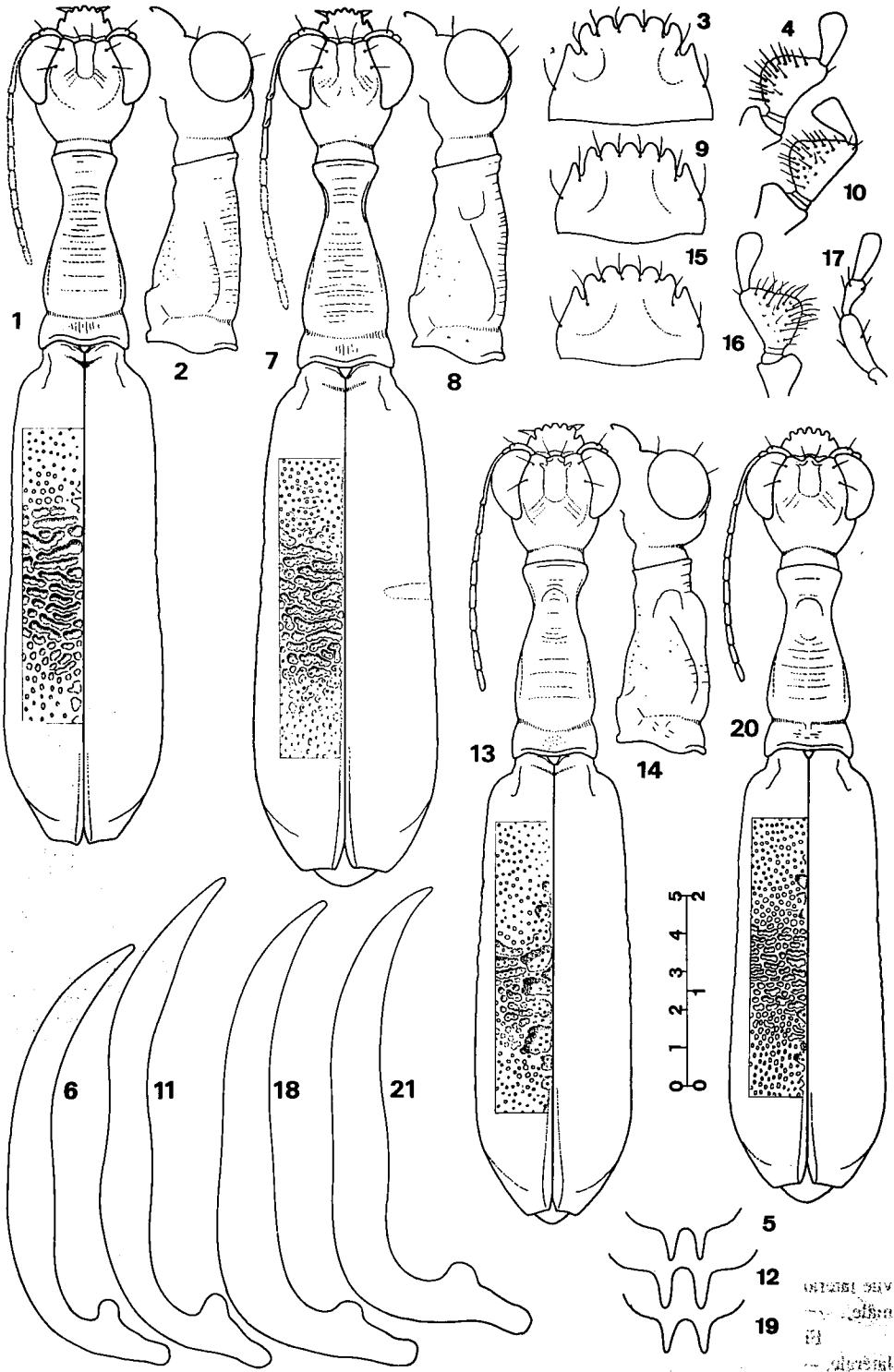
2. HORN (1892, Dt. ent. Z., p. 358) avait nommé un de ces exemplaires *albitarsis* var. *longicollis*. Ce nom est une homonymie et ne pouvait être retenu.

Planche 59. — Fig. 1 à 6, *Neocollyris (Heterocollyris) acrolia*. — 1, habitus de l'holotype. — 2, vue latérale. — 3, labre. — 4, palpe labial. — 5, insinuateur. — 6, édéage.

Fig. 7 à 12, *N. (Heterocollyris) speciosa*. — 7, habitus de l'holotype. — 8, vue latérale. — 9, labre. — 10, palpe labial. — 11, édéage d'un autre mâle. — 12, insinuateur.

Fig. 13 à 19, *N. (Heterocollyris) affinis*. — 13, habitus du lectotype. — 14, vue latérale. — 15, labre. — 16, palpe labial. — 17, palpe maxillaire. — 18, édéage. — 19, insinuateur.

Fig. 20 à 21, *N. (Heterocollyris) similior*. — 20, habitus d'un paralectotype. — 21, édéage.



6. *N. (Heterocollyris) erichsoni* (Horn)

Collyris Erichsoni Horn, 1892. Dt. ent. Z., p. 359.

Collyris (Neocollyris) Erichsoni Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 51.

Collyris Diardi Erichsoni Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent., p. 206.

Neocollyris erichsoni (Horn) : Wiesner, 1980. Mitt. Münch. Ent. Ges., p. 123.

Type. — Holotype ♀, « Philippines, Schrader », conservé au DEI, Eberswalde.

Diagnosis. — Robust, blackish not very brilliant ; pronotum stout ; elytral sculpture shallow, irregular, slightly creased along the suture ; the head is lacking in the type but, according HORN's description and drawings, the head is rather broad, the vertex rather broad and dilated and the antennae as long as 3/4 of the pronotum in the female.

Description (Planche 57, figures 7 à 11)

Longueur 17,5 mm (♀). Noirâtre peu brillante.

Tête absente chez le type ; la description de cet organe ne peut être donnée que d'après la diagnose de HORN : « a certains caractères communs avec *albitarsis*, beaucoup plus grandé, tête plus large, vertex plus large, plus bombé... » et complétée par les dessins (HORN, 1938, planches 22 et 26) dans lesquels on voit que les antennes atteignent les trois quarts de la longueur du pronotum et que le pénultième article des palpes labiaux est grand et épais.

Pronotum plutôt court, large à la base, le lobe médian aussi large que le basal puis fortement aminci, ses côtés plutôt rectilignes ; col court, lobe apical brusquement épaissi ; en vue latérale, le pronotum est peu bombé ; il est faiblement strié en travers.

Elytres amples, élargis régulièrement, épaules bien marquées ; troncature apicale oblique et bien tracée ; renfort sutural médiocre. Macrosculpture plutôt irrégulière, peu profonde, formée de très petites fossettes rondes et nettes jusqu'aux deux cinquièmes de la longueur, puis d'une partie plissée peu profonde suivie de fossettes plus grandes et un peu alignées en long ; il existe, au milieu, un pli légèrement en relief et l'apex est presque lisse.

Dessous noir bleuâtre ; trochanters brun foncé ; fémurs rougeâtres ; pattes entièrement brun foncé à reflets bleus.

Insinuateur formé de deux pointes parallèles assez grandes.

Répartition géographique. — L'origine précise du type est inconnue ; j'ai vu d'autres spécimens provenant de l'île Mindanao qui semblent appartenir à cette espèce, mais avec une part d'incertitude du fait que le type est incomplet.

7. *N. (Heterocollyris) infusca* n. sp.

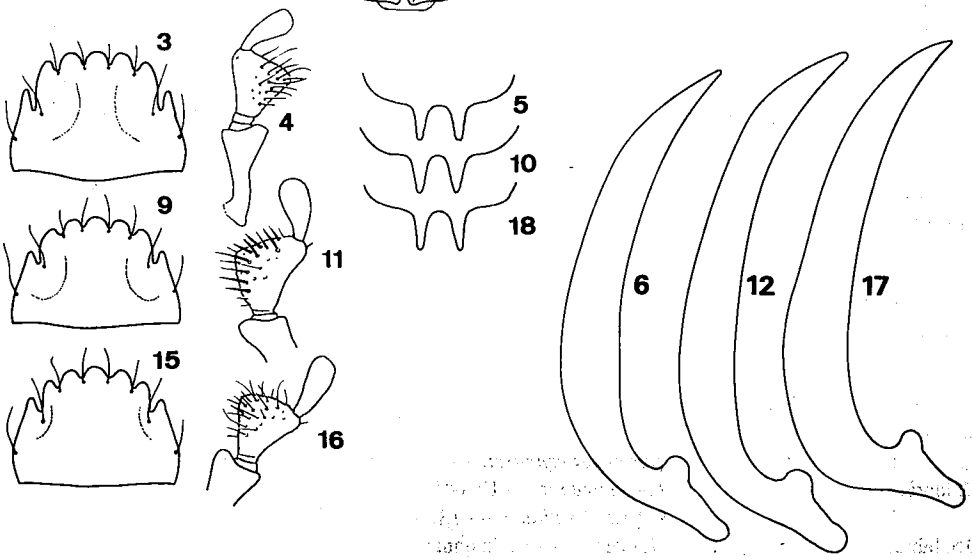
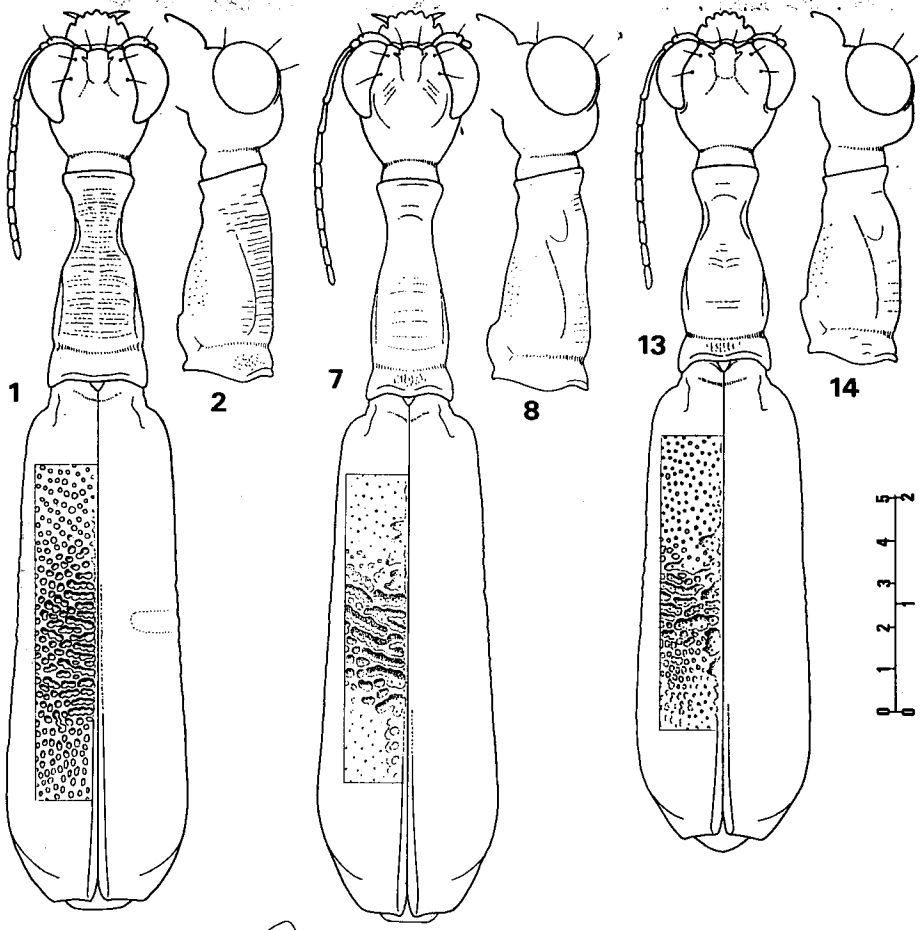
Holotype ♀, « Surigao, Phil., N Mindanao, VIII-1985 », in coll. H. SAWADA, Japon. Allotype : « Mindanao, Surigao », in coll. H. SAWADA. Paratypes : 5 exemplaires ainsi répartis : 1 ♀ in coll. DEI, 1 ♀ in coll. H. SAWADA, 2 ♂ et 1 ♀ in coll. auteur.

Diagnosis. — Allied to *erichsoni*, differs by its smaller size, its narrower head, its shorter antennae, its more regular elytral sculpture.

Planche 60. — Fig. 1 à 6, *Neocollyris (Heterocollyris) rhodopus*. — 1, habitus de l'holotype. — 2, vue latérale. — 3, labre. — 4, palpe labial. — 5, insinuateur. — 6, édéage.

Fig. 7 à 12, *N. (Heterocollyris) pseudospeciosa*. — 7, habitus d'un paralectotype femelle. — 8, vue latérale. — 9, labre. — 10, insinuateur. — 11, palpe labial du lectotype. — 12, édéage d'un autre mâle.

Fig. 13 à 18, *N. (Heterocollyris) ampullacea*. — 13, habitus d'un paralectotype mâle. — 14, vue latérale. — 15, labre. — 16, palpe labial. — 17, édéage d'un autre mâle. — 18, insinuateur.



Description (Planche 57, figures 12 à 18)

Longueur 11,8 à 13,5 mm (♂), 14 à 15,5 mm (♀). Entièrement noire, peu brillante.

Tête plutôt étroite, les yeux petits et peu saillants ; vertex lisse, long derrière les yeux et dépassant un peu leur niveau chez la femelle en vue latérale ; excavation peu profonde, large chez la femelle, un peu barrée postérieurement, avec les deux sillons subparallèles et l'espace médian plat sur le dessus mais raboteux, un peu bombé au front ; les deux sillons sont un peu plus rapprochés au front chez le mâle.

Labre noir, semi-circulaire, assez long, crénelé. Mandibules noires.

Antennes courtes, notamment les derniers articles, légèrement épaissies, les articles 1, 2, 3 noirs à reflets bleus, les suivants brun obscur, sauf des touches rougeâtres à l'apex des articles 3, 4 et au milieu des 5 et 6.

Palpes maxillaires bleu métallique, dernier article long et étroit ; les labiaux brun foncé à reflets bleus, dernier article long et étroit chez la femelle, faiblement sécuriforme chez le mâle, le pénultième peu épais et arqué.

Pronotum de grandeur moyenne, légèrement plus court que chez *carbonaria* et moins large que chez *erichsoni*, irrégulièrement et faiblement strié en travers, faiblement piqué.

Elytres subparallèles, épaules arrondies ; troncature apicale oblique avec les angles interne et externe vifs ; renfort sutural bien marqué seulement dans la moitié postérieure. Macrosculpture particulièrement régulière pour une espèce de ce sous-genre, peu profonde, atténuée à l'apex, formée de fossettes rondes, faiblement confluentes au milieu, très peu étirées dans le tiers postérieur ; on distingue quelquefois, mais difficilement, un pli médian ou des impressions près de la suture.

Dessous noir ; trochanters bruns ; fémurs brun rougeâtre avec les genoux brièvement rembrunis ; pattes noires à reflets violacés. Pilosité ventrale faible en général, plus abondante sur le mésosternum et les métacoxae, assez variable individuellement.

Édage effilé à l'apex en vues dorsale et latérale, sclérifié, longueur 1,9 à 2,2 mm ; insinuateur petit à pointes subparallèles.

Cette espèce est nommée *infusca* en raison de sa couleur noirâtre.

Répartition géographique. Philippines, nord de l'île Mindanao.

Remarque.— La sculpture de cette espèce est homogène, comparativement à beaucoup d'autres dans le sous-genre *Heterocollyris*, mais on ne peut la dissocier du groupe formé par *erichsoni*, *carbonaria*, *angulata*.

8. *N. (Heterocollyris) basilana* n. sp.

Holotype ♂, « Basilan, Staudinger », conservé au DEI, Eberswalde.

Diagnosis. — Entirely black ; head broad with the vertex long behind the eyes ; pronotum relatively small, strongly constricted anteriorly and with long collum ; antennae, palpi and legs black with blue reflection.

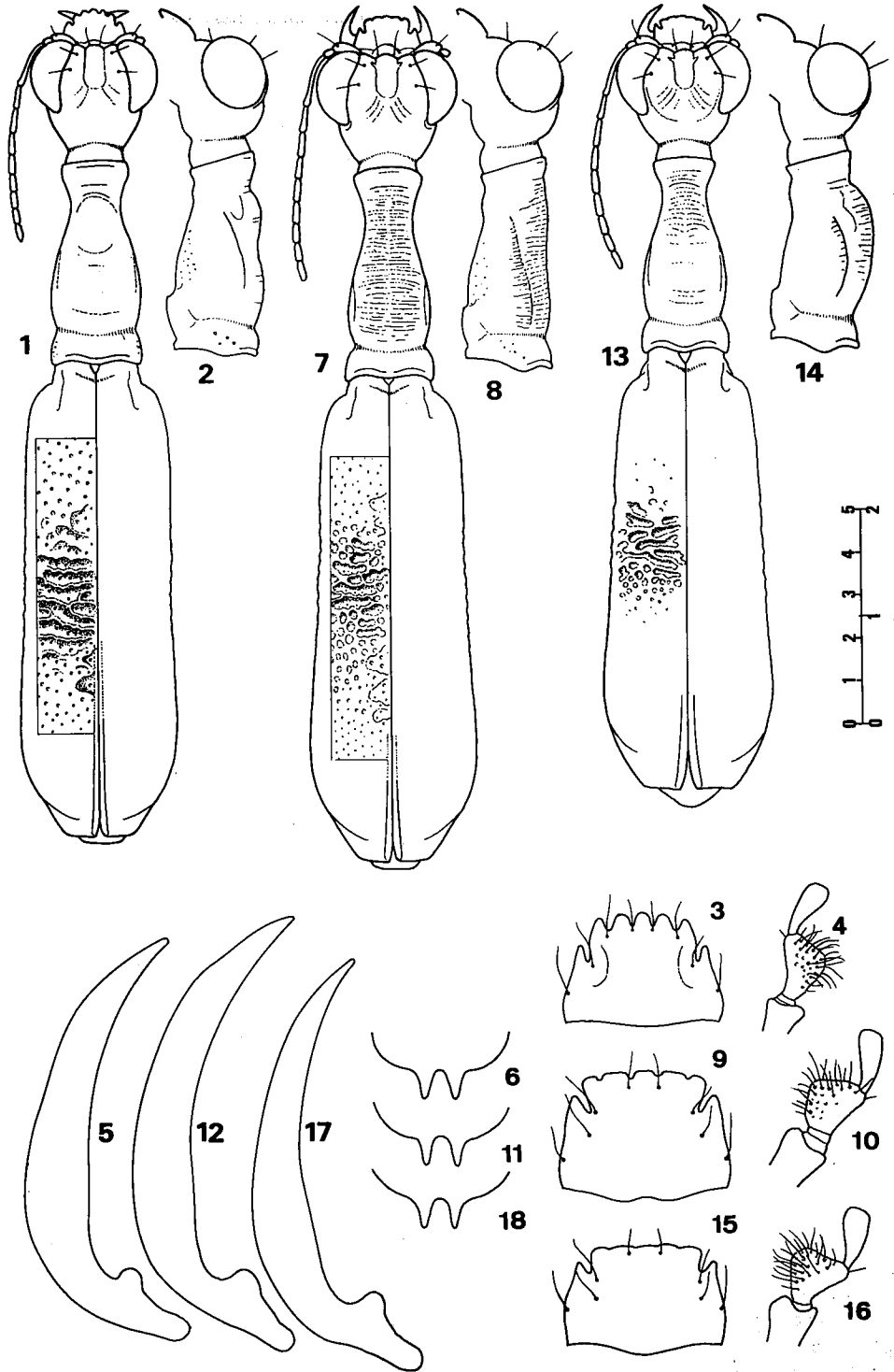
Description (Planche 57, figures 19 à 23)

Longueur 14 mm (♂), femelle inconnue. Entièrement noire avec des reflets violacés.

Planche 61. — Fig. 1 à 6, *Neocollyris (Heterocollyris) sumatrensis*. — 1, habitus d'un paralectotype femelle. — 2, vue latérale. — 3, labre. — 4, palpe labial du lectotype. — 5, édage du lectotype. — 6, insinuateur.

Fig. 7 à 12, *N. (Heterocollyris) waterhousei*. — 7, habitus d'une femelle. — 8, vue latérale. — 9, labre. — 10, palpe labial. — 11, insinuateur. — 12, édage.

Fig. 13 à 18, *N. (Heterocollyris) fleutiauxi*. — 13, habitus de l'holotype. — 14, vue latérale. — 15, labre. — 16, palpe labial. — 17, édage. — 18, insinuateur.



Tête large, les yeux de grandeur moyenne mais saillants ; vertex lisse, long derrière les yeux, modérément bombé en vue latérale, un peu abrupt au-dessus du cou ; excavation interoculaire de profondeur moyenne, plutôt large, peu barrée vers l'arrière, les deux sillons assez écartés au front, faiblement divergents, nettement tracés, l'espace entre eux uni, peu bombé ; clypéus peu saillant.

Labre noir à reflets bleus, semi-circulaire, relativement long avec les dents arrondies, la médiane étroite ; on compte neuf soies, mais, normalement, le nombre est probablement de huit.

Antennes assez fortes mais n'atteignant pas la base du pronotum, élargies après le milieu, noirâtres avec des reflets bleus et des traces rougeâtres à l'apex des articles 3 à 6.

Palpes noirs à reflets bleus, le dernier article des maxillaires en forme de triangle isocèle allongé à peine plus long que le pénultième ; dernier article des labiaux peu sécuriforme, le pénultième relativement court, arqué, peu dilaté dans le milieu et garni de nombreuses soies jaune doré.

Pronotum relativement petit, lobe basal assez large, séparé du médian par une striction peu accusée ; lobe médian faiblement strié en travers, éparsément ponctué, assez brusquement aminci au voisinage du col, celui-ci relativement étroit, bien marqué ; lobe apical très ouvert ; en vue latérale, le pronotum est subrectiligne.

Elytres subparallèles, troncature apicale oblique, nettement marquée, les angles externes vifs ; renfort sutural peu élevé mais bien visible, le dessus rugueux. Il n'existe pas de fascie médiane ni humérale. Macrosculpture peu profonde, présente partout mais atténuée à l'apex, formée de fossettes rondes et bien découpées près de la base, plus grandes mais irrégulières et arrondies dans le tiers médian, puis polygonales et progressivement réduites. Microsculpture forte, rugueuse.

Dessous noirâtre ; trochanters et base des fémurs noirâtres ; fémurs brun rouge avec les genoux rembrunis nettement ; tibias et tarses brun foncé à reflets violets. Pilosité très peu développée, un peu plus abondante sur le prosternum.

Édage fusiforme, subrectiligne sauf dans le quart distal où il est fortement courbé ; longueur 2,45 mm.

Répartition géographique. — Connue seulement par le type provenant de l'île de Basilan, au sud de l'archipel des Philippines, d'où son nom de *basilana*.

Remarque. — Le pronotum de cette espèce présente une grande similitude avec celui de *ampullacea*, espèce également présente à Basilan.

Evidemment, l'origine commune a suggéré l'existence d'un très petit spécimen de l'espèce *ampullacea*, mais il suffit de considérer les palpes labiaux et l'édage pour être convaincu du contraire.

9. N. (*Heterocollyris*) *pseudacroli* (Horn)

Collyris insignis pseud-acroli Horn, 1935. Koleopt. Rdsch., p. 54.

Type. — Lectotype ♀, « Cuernos Mts, Negros, Baker, 22365 », conservé au DEI, Eberswalde.

Diagnosis. — Entirely brown violaceous ; head round, rather broad ; antennae short ; pronotum slightly constricted with the collum long ; elytral sculpture not too deep with transversal pleats.

Description (Planche 58, figures 8 à 13)

Longueur 18 mm (♀), mâle inconnu. Brun foncé violacé.

Tête arrondie courte, assez large ; vertex court, arrondi, modérément dilaté ; excavation interoculaire de profondeur moyenne, assez large, ouverte, sillons écartés au front.

Labre brun foncé très bombé, dents rondes. Antennes courtes, scape et pédicelle brun foncé, les articles suivants brun rougeâtre obscur. Palpes maxillaires brun foncé, le dernier article plus long que le pénultième ; palpes labiaux de même couleur, le pénultième modérément dilaté.

Pronotum assez long, lobe basal large ; lobe médian moins large avec la séparation avec le lobe basal peu profonde, légèrement comprimé vers l'avant, le col long ; le dessus est faiblement strié et non bombé en vue latérale.

Elytres larges, épaules arrondies ; troncature apicale perpendiculaire à la suture, l'angle externe arrondi ; renfort sutural marqué seulement dans le tiers postérieur. Macrosculpture peu profonde, le bord des reliefs arrondi, formée de gros points ronds et irréguliers dans le premier tiers, réunis en rides transversales dans le tiers médian et de fossettes irrégulières faiblement étirées en long dans le tiers postérieur ; l'apex est presque lisse.

Dessous noirâtre ; trochanters et fémurs brun rougeâtre, peu rembrunis aux genoux ; tibias et tarses brun foncé.

Insinuateur formé de deux pointes parallèles fines et longues.

Répartition géographique. — Connue seulement par le type provenant de l'île Negros, centre des Philippines.

Remarque. — Cet individu faisait partie d'un groupe de trois marqués *pseud-acrolia* (syntypes). Le spécimen ci-dessus est celui qui correspond à la description de Horn, il est désigné Lectotype. Le second est un mâle de *assamensis* (voir cette espèce) ; le dernier est en très mauvais état et ne peut être identifié.

10. *N. (Heterocollyris) chaudiroidi* (Horn)

Collyris Chaudiroidi Horn, 1892. Dt. ent. Z., p. 362.

Collyris (Neocollyris) Chaudiroidi Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 61.

Collyris Chaudiroidi Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent., p. 208.

Neocollyris chaudiroidi (Horn) : Wiesner, 1980. Mitt. Münch. Ent. Ges., p. 124.

Type. — Holotype ♀, « Mindanao, Staudinger », conservé au DEI, Eberswalde.

Diagnosis. — Black with narrow golden elytral fascia ; head rounded ; labrum rather long with acute teeth ; antennae filiform, long ; pronotum fusiform, long, nicely shaped ; elytral sculpture rather dense, shallow, involved in the middle.

Description (Planche 58, figures 1 à 6)

Longueur 16 à 20 mm (♂ ♀) ; de couleur noir sépia, brillante.

Tête ronde, plutôt courte, large, les yeux grands et saillants, tempes peu bombées ; vertex obliquement ridé derrière les yeux, modérément dilaté et arrondi ; excavation interoculaire de largeur et profondeur moyennes, ouverte vers l'arrière, avec le fond peu bombé ; on compte trois soies de chaque côté des orbites.

Labre semi-circulaire brun foncé, bombé, plutôt allongé avec les cinq dents médianes saillantes.

Antennes filiformes, longues, scape et pédicelle bruns, les articles suivants brun plus clair, ternes. Palpes brun foncé, le pénultième article des labiaux de forme subrectiligne et d'épaisseur constante.

Pronotum long, de forme harmonieuse, fusiforme sans discontinuité dans la courbure ; lobe basal large, chagriné, lobe médian faiblement strié, présentant deux faibles bosses en vue latérale, col bien marqué, lobe apical bien ouvert.

Elytres amples, arrondis et larges près du sommet où ils sont tronqués obliquement sans angle vif ; épaules arrondies ; renfort sutural seulement présent dans le tiers postérieur. Macrosculpture relativement dense mais irrégulière, peu profonde et comme fondue, formée de petites fossettes rondes dans le premier tiers et de plis embrouillés dans le milieu, lisse à l'apex, ; une étroite fascie jaune d'or orne le milieu de l'élytre sur une partie en relief et l'on distingue une trace humérale rouge.

Dessous noir, trochanters brun foncé ; fémurs rougeâtres avec les genoux foncés ; tibias et tarses entièrement brun foncé.

Edéage plutôt court, trapu ; insinuateur à deux pointes parallèles assez profondément séparées.

Répartition géographique. — Philippines, île de Mindanao.

11. *N. (Heterocollyris) chaudiroi rariusculpta* (Horn)

Collyris Chaudiroi rarius-sculpta Horn, 1929. Entom. Nachrichts., p. 4.

Collyris rarius-sculpta Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent., p.210.

Type. — Lectotype ♀, « Island Samar, Baker, Mus. Washington », conservé au DEI, Eberswalde. Paralectotype ♀, mêmes références.

Diagnosis. — Differs from the nominative form by the elytral sculpture almost smooth with large but very shallow impressions along the suture.

Description (Planche 58, figures 7)

Longueur 18 mm (♀), mâle inconnu.

Elytres piquetés finement et peu profondément à la base et au sommet, parsemés de petites fossettes dans le tiers médian ; en outre, il existe quelques larges mais très peu profondes impressions le long de la suture, sauf aux extrémités ; une fascie médiane jaune doré orne chaque élytre et se trouve sur une surface très légèrement en relief.

Insinuateur comme chez *c. chaudiroi*, l'échancrure médiane très profonde.

Cette *Collyris* diffère de la forme nominative par d'autres détails, mais ceux-ci ne sont pas significatifs et entrent dans le cadre de la variabilité individuelle ; pour en apprécier la valeur, un seul spécimen ne suffit pas.

La macrosculpture est la seule différence notable, mais on ignore encore s'il existe des individus intermédiaires. Par ailleurs, la séparation géographique laisse penser qu'il s'agit d'une bonne sous-espèce.

Répartition géographique. — Connue seulement de l'île de Samar, centre-est de l'archipel philippin.

12. *N. (Heterocollyris) filicornis* (Horn)

Collyris filicornis Horn, 1895. Dt. ent. Z., p. 356.

Collyris (Neocollyris) filicornis Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 61.

Collyris Chaudiroi filicornis Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent., p. 208.

Type. — Holotype ♀, « Geilenkeuser », conservé au DEI, Eberswalde.

Diagnosis. — Very conspicuous species, large and brilliant ; head broad, wrinkled behind the eyes ; labrum long with acute teeth ; antennae very long, filiform or somewhat setaceous ; pronotum long and striate ; elytra voluminous with dense and shallow sculpture ; insinator with two spaced tips.

Description (Planche 58, figures 14 à 19)

Longueur 18 à 23 mm (♂ ♀). Noire avec des reflets bleus, ou verts, très brillante.

Tête très large avec les yeux grands et bien saillants ; vertex lisse postérieurement, obliquement ridé entre les yeux, plutôt court, peu dilaté en vue latérale ; excavation interoculaire de largeur et profondeur moyennes, bien ouverte vers l'arrière, marquée par deux sillons longuement prolongés vers l'arrière et de forme sinueuse, le fond plat ou faiblement bombé. On compte trois soies au bord de chaque orbite.

Labre noir, long, armé de cinq dents médianes longues, triangulaires et de deux extrêmes souvent petites et en retrait.

Antennes filiformes ou légèrement sétacées, longues, dépassant la base du pronotum du mâle, les quatre premiers articles noirs à reflets bleus, les suivants très obscurs, faiblement éclaircis à l'apex des articles 3 et 4 et au milieu des articles 5 et 6.

Palpes maxillaires brun rougeâtre avec des reflets bleus, les deux derniers articles approximativement de même longueur ; palpes labiaux de même couleur, localement éclaircis, le pénultième article assez long et épais près de sa base.

Pronotum long, finement mais nettement strié ; lobe basal assez large, rugueux, lobe médian moins large à sa base, progressivement aminci avec une discontinuité dans la courbure près du col, celui-ci bien marqué et long ; lobe apical fortement épanoui pour recevoir l'articulation de la tête ; en vue latérale, le lobe médian montre deux bosses assez accusées.

Élytres très amples chez la femelle, amples à la base et régulièrement élargis ; épaules bien marquées ; troncature apicale oblique, inerme ; renfort sutural inexistant sauf dans la partie postérieure déclive. Macrosculpture faible, les deux cinquièmes antérieurs des élytres criblés de minuscules points nets, cinq ou six plis irréguliers peu larges mais profonds dans le centre et les deux cinquièmes postérieurs couverts de petites fossettes très peu profondes et progressivement atténuées. Microsculpture lisse, alutacée à fines mailles. On voit quelquefois une trace rouge sur un des plis médians.

Dessous et trochanters noirs ; fémurs rougeâtres, genoux rembrunis ; tibias et tarses entièrement brun foncé. Pilosité ventrale très faible sauf sur les côtés du métasternum.

Édéage épais, peu pointu ; insinuateur formé de deux pointes robustes séparées par une échancrure large et profonde.

Répartition géographique. — Philippines, îles de Samar, Leyte, Mindanao, Cebu.

Dans le groupe suivant, on trouve des espèces dont le faciès est très voisin de celui des dernières espèces du groupe précédent, mais qui sont remarquables par le pénultième article de leurs palpes labiaux en forme de triangle subéquilatéral.

13. *N. (Heterocollyris) acrolia* (Chaudoir)

Collyris acrolia Chaudoir, 1860. Bull. Soc. Nat. Moscou, p. 288.

Collyris (Neocollyris) acrolia (Chaudoir) : Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 60.

Collyris acrolia (Chaudoir) : Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent., p. 208.

Neocollyris acrolia (Chaudoir) : Wiesner, 1980. Mitt. Münch. Ent. Ges., p. 124.

Type. — Holotype ♀, « Manille, Col. Chaudoir, 86-74 », conservé au MNHN, Paris.

Diagnosis. — Colour blue or violet, brilliant ; head wide, not too thick, with deep excavation ; pronotum long, slightly constricted ; penultimate labial palpi triangular in shape ; elytra parallel-sided, finely punctured, plicate in the centre ; aedeagus long, slender, curved.

Description (Planche 59, figures 1 à 6)

Longueur 17 à 21,5 mm (♂ ♀). Tête violette, pronotum et élytres bleu foncé ou violets, quelquefois noirâtres.

Tête large, les yeux plutôt grands, saillants, et les tempes modérément dilatées ; vertex lisse sauf de faibles rides obliques entre les yeux, faiblement dilaté en vue latérale, surtout chez le mâle ; excavation interoculaire profonde, large surtout chez la femelle, ouverte postérieurement ou très peu barrée, marquée par deux sillons longitudinaux espacés au front chez la femelle puis nettement convergents, plus rapprochés au front chez le mâle et subparallèles assez sinueux, l'espace médian plat ou faiblement bombé, caréné au front chez le mâle.

Labre noir à reflets métalliques, semi-circulaire à trapézoïdal, armé de dents arrondies mais bien découpées. Antennes filiformes, courtes, très faiblement épaissies, noirâtres avec quelquefois des reflets métalliques.

Palpes maxillaires brun foncé à reflets métalliques bleus, le dernier article spatulé plus grand que le pénultième ; palpes labiaux brun rougeâtre avec des reflets bleus, le dernier article peu sécuriforme et le pénultième triangulaire garni d'une abondante pilosité rousse.

Pronotum d'aspect satiné, finement strié ; lobe basal assez large, lobe médian moins large, peu distinctement séparé du basal, fusiforme quoique marqué d'une légère discontinuité dans la courbure près du col qui est assez long, suivi du lobe apical nettement ouvert en forme de trompette ; en vue latérale, le pronotum est assez rectiligne mais sinueux.

Elytres subparallèles de largeur moyenne ; épaules saillantes, partie postérieure assez longuement acuminée mais brusquement terminée par la troncature relativement grande, presque droite, inerme ; renfort sutural inexistant, à peine visible dans la partie déclive. Macrosculpture formée de petits points nets dans le tiers basal, minuscules dans le tiers apical et d'une partie médiane plissée irrégulièrement. Microsculpture alutacée, fine. Aucune trace médiane ou humérale n'est visible.

Dessous noir brillant ; trochanters brun assez foncé ; fémurs rougeâtres avec les genoux plus ou moins rembrunis ; pattes brun violacé. Pilosité ventrale blanche, longue, particulièrement développée sur le métasternum, les métacoxae, moins abondante sur les pro et mésosternum.

Edéage long, légèrement sigmoïde, effilé, longueur 4 à 4,3 mm ; insinuateur formé de deux pointes longues, fines, bien séparées.

Répartition géographique. — Philippines, île de Luzon.

14. *N. (Heterocollyris) speciosa* (Schaum)

Collyris speciosa Schaum, 1863. J. Ent. London, p. 62.

Collyris (Neocollyris) speciosa (Schaum) : Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 61.

Collyris acrolia speciosa (Schaum) : Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent., p. 208.

Neocollyris speciosa (Schaum) : Wiesner, 1980. Mitt. Münch. Ent. Ges. p. 124.

Type. — Holotype ♂, « *speciosa* m., Ins. Philipp., 41873 », conservé au NMHU, Berlin.

Diagnosis. — Closely allied to *acrolia*, somewhat bigger, brown violaceous coloured ; vertex less dilated in lateral view ; elytral sculpture more uniform, less smooth in the basal and apical parts, finer in the middle ; aedeagus longer, sigmoid in shape.

Description (Planche 59, figures 7 à 12)

Longueur 18,5 à 23 mm (♂ ♀). Entièrement brun foncé rougeâtre ou violacé, quelquefois bleue.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente avec laquelle il est facile de la confondre. La séparation à l'aide des seuls caractères externes ne peut se faire que par addition de plusieurs détails. Outre la couleur un peu différente dans la majorité des cas, elle se distingue par : la taille un peu plus grande, le vertex un peu moins dilaté en vue latérale, le pénultième article des palpes labiaux de forme triangulaire un peu plus accusée, le pronotum légèrement plus large à la base, les élytres plus amples, la sculpture élytrale moins contrastée, c'est-à-dire avec les fossettes des parties antérieure et postérieure plus grandes et les plis médians, par contre, plus nombreux et plus petits. On distingue quelquefois une trace rougeâtre au milieu de l'élytre.

Edéage comparable à celui de *acrolia*, mais plus long et plus nettement sigmoïde ; longueur 4,4 à 4,8 mm. Insinuateur comme chez *acrolia*.

Répartition géographique. — Philippines, îles de Luzon, Mindoro.

Remarques. — La séparation entre les mâles de *acrolia* et *speciosa* est aisée

grâce à l'organe copulateur ; la difficulté demeure pour les femelles, du moins pour les individus aux caractères peu marqués.

Le concept de sous-espèce proposé par HORN ne peut être maintenu ; *acrolia* et *speciosa* vivent dans les mêmes régions et, par ailleurs, la différence constante des édéages confirme leur séparation au niveau spécifique.

15. *N. (Heterocollyris) affinis* (Horn)

Collyris affinis Horn 1892. Dt. ent. Z., p. 363.

Collyris speciosa (sensu Chaudoir, nec Schaum) : Chaudoir, 1864. Anns Soc. ent. Fr., p. 519.

Collyris (Neocollyris) affinis Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 60.

Collyris acrolia affinis Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent., p. 208.

Neocollyris affinis affinis (Horn) : Wiesner, 1980. Mitt. Münch. Ent. Ges. p. 124.

Type. — Lectotype ♂, « ex. coll. Dr. Richter », conservé au DEI, Eberswalde.

Diagnosis. — Robust, black, brilliant ; pronotum stout, broad, somewhat embossed in the lateral view ; elytral sculpture not very coarse but complex with punctures in the basal and apical parts, irregularly plicate in the middle, creased along the sutural margin.

Description (Planche 59, figures 13 à 19)

Longueur 17,5 à 22 mm (♂ ♀). Noire, ou brun très foncé, quelquefois bleu foncé, assez brillante.

Tête arrondie, plutôt large et courte, les yeux grands et saillants et les tempes modérément dilatées ; vertex lisse, court, arrondi ; excavation interoculaire profonde, large, ouverte postérieurement, avec les deux sillons profondément imprimés, longs, très écartés au front chez la femelle, puis convergents et sinueux, subparallèles chez le mâle, un peu sinueux, l'espace médian bombé sur le dessus, caréné vers le front. Clypéus saillant dans le milieu.

Labre noir, semi-circulaire, très bombé, plutôt court avec les dents arrondies.

Antennes peu épaisses, plutôt courtes, brun foncé avec des reflets métalliques bleus, éclaircies à l'apex des articles 3 et 4. Palpes maxillaires brun foncé à reflets métalliques bleus, le dernier article spatulé, étroit, nettement plus long que le pénultième ; palpes labiaux de même couleur, le dernier article non sécuriforme, même chez le mâle, le pénultième triangulaire, presque équilatéral, abondamment garni d'une pilosité rousse.

Pronotum large, un peu plus robuste que celui de *acrolia*, d'aspect satiné, faiblement strié, assez bosselé en vue latérale et notamment derrière le col, les sutures notopleurales assez saillantes.

Elytres larges depuis les épaules, celles-ci assez saillantes ; troncature apicale faiblement inclinée, légèrement concave, inerme ; renfort sutural peu saillant mais visible. Macrosculpture assez complexe, formée de points ronds et nets dans les deux cinquièmes antérieurs, de points allongés et décroissants dans les deux cinquièmes postérieurs et de plis peu profonds et très embrouillés dans le centre ; à cette sculpture se superpose, dans la zone centrale proche de la suture, de larges mais peu profondes impressions imitant le papier froissé. Ce type de sculpture se retrouve toujours mais il varie individuellement au point de modifier l'aspect de l'insecte. Microsculpture fine.

Dessous noir bleuâtre : trochanters brun foncé ; fémurs rougeâtres, genoux plus obscurs ; tibias et tarses brun foncé avec des reflets métalliques bleus. Pilosité ventrale bien développée sur les méso et métasternum et les métacoxae.

Édéage long et arqué, surtout dans le dernier quart, son épaisseur maximale près de la base et progressivement aminci, longueur 4 à 4,3 mm. Insinuateur comme chez *acrolia*.

Répartition géographique. — Philippines, îles de Luzon, Samar, Leyte, Panay, Mindanao ; son existence est probable dans les autres îles centrales.

16. *N. (Heterocollyris) similior* (Horn)

Collyris similis Horn, 1892. Dt. ent. Z., p. 361.

Collyris similior Horn, 1893. Dt. ent. Z., p. 196

Collyris (Neocollyris) similior Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 61.

Collyris acroliia similior Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent., p. 208.

Neocollyris affinis similior (Horn) : Wiesner, 1980. Mitt. Münch. Ent. Ges., p. 124.

Type. — Lectotype ♂, « Mindanao, Staudinger », conservé au DEI, Eberswalde.
Paralectotypes : 3 ♀, mêmes références ; 1 ♂, « Philippin, Dohrn », in DEI, Eberswalde.

Diagnosis. — Resembles the precedent, differs mainly by its elytral sculpture which is denser, finer and less creased near the suture and its less brilliant aspect.

Description (Planche 59, figures 20 et 21)

Longueur 18 à 22,5 mm (♂ ♀). Entièrement brun très foncé, médiocrement brillante.

Cette espèce est très proche de *affinis*. Elle en diffère par la macrosculpture élytrale plus homogène, plus dense, moins contrastée entre la partie médiane plissée qui est plus étendue, et les parties extrêmes ; de plus, la partie froissée près de la suture est beaucoup moins apparente ; la microsculpture des élytres est plus rugueuse. L'édéage est peu différent mais assez constant : au lieu d'être progressivement aminci, il a son épaisseur maximale vers le milieu.

Répartition géographique. — Philippines, île de Mindanao.

Remarque. — Le concept de sous-espèce de *affinis* peut sembler recevable ; en effet, par les caractères externes il est souvent très difficile de séparer ces *Collyris*, surtout en présence d'individus médiocrement typés. Toutefois, la constance dans la forme de l'édéage et le fait que ces deux insectes habitent l'île de Mindanao inclinent à penser qu'il s'agit d'une bonne espèce.

17. *N. (Heterocollyris) rhodopus* (Bates)

Collyris rhodopus Bates, 1878. Cistula ent., p. 335.

Collyris speciosula Horn, 1892. Dt. ent. Z., p. 361.

Collyris acroliia speciosula Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent., p. 208.

Neocollyris speciosula (Horn) : Wiesner, 1980. Mitt. Münch. Ent. Ges., p. 124.

Types :

— *rhodopus* : Holotype ♀, « North Borneo, Ex. Musaeo H. W. Bates, 1892, rhodopus Bates, Coll. R. Oberthur, 1952 », conservé au MNHN, Paris.

— *speciosula* : Lectotype ♂, « Staudinger, Palawan », conservé au DEI, Eberswalde ; 3 paralectotypes au DEI, Eberswalde, 1 paralectotype au MNHN Paris.

Diagnosis. — Brown violaceous or dark blue ; resembles *acroliia* both in shape and size ; elytral sculpture formed by numerous transversal pleats ; antennae and legs rather reddish ; aedeagus long, slender and regularly curved.

Description (Planche 60, figures 1 à 6)

Longueur 17 à 21 mm (♂ ♀). Entièrement brun violacé, bleue vue de côté, d'un brillant médiocre.

Tête arrondie et assez large, les yeux grands ; vertex lisse et modérément dilaté ; excavation interoculaire profonde, de largeur moyenne et constante chez le mâle, ouverte postérieurement, plus large au front chez la femelle et se réduisant vers l'arrière, le fond plus ou moins raboteux, plat sur le dessus et bombé vers le front.

Labre comme chez *acrolia*. Antennes courtes, arrivant au milieu du pronotum chez le mâle, légèrement épaissies, le scape brun foncé quelquefois plus clair à l'apex, le pédicelle brun et les articles suivants roux plus ou moins obscurs. Palpes maxillaires roux, le dernier article plus foncé, quelquefois bleuâtre, spatulé, étroit. Palpes labiaux roux à bruns, le dernier quelquefois bleuâtre, spatulé même chez le mâle, le pénultième subéquilateral.

Pronotum légèrement strié, d'aspect satiné ; lobe basal large, lobe médian peu distinctement séparé du basal, ses côtés modérément bombés, légèrement comprimé au col qui est étroit chez le mâle, plutôt long, tronconique inversé, la plus faible largeur se trouvant loin de l'apex ; lobe apical nettement ouvert ; en vue latérale, le dessus est subrectiligne. Chez la femelle, le pronotum est un peu plus large au col, ce qui change son aspect.

Elytres assez amples, épaules arrondies ; troncature apicale faiblement concave, droite ou quelquefois avec l'angle externe en retrait sur angle sutural ; renfort sutural médiocre, constitué par un bourrelet faible et arrondi. Macrosculpture assez régulière par la densité, constituée par des fossettes relativement profondes avec les bords des reliefs nettement marqués, rondes et séparées dans le tiers basal, plus grandes et très confluentes dans le deuxième tiers où elles forment des plis transversaux, enfin rondes ou un peu étirées en longueur et progressivement atténuées vers l'apex. Microsculpture plutôt rugueuse. Il existe une trace médiane et une autre humérale, rougeâtres, très diffuses.

Dessous noirâtre, abdomen partiellement roux chez le type ; hanches, trochanters, fémurs roux à brun clair ; tibias et tarsi brun plus foncé, sauf les tibias postérieurs clairs au sommet. Pilosité assez bien développée sur les méso et métasternum.

Edéage long, régulièrement arqué et longuement effilé ; insinuateur à deux pointes subparallèles séparées.

Répartition géographique. — Nord de Bornéo, Philippines, îles de Palawan et Balabac.

Remarques. :

1. Le nom de *speciosula* doit être mis en synonymie avec *rhodopus*. La *Collyris* que HORN considérait comme étant *rhodopus* était, en réalité, une espèce bien différente (voir *acutilabris*).

2. L'espèce *rhodopus* est très voisine de *acrolia* par la taille et la forme générale, mais elle peut être séparée par la sculpture élytrale plus forte aux extrémités, par les plis transverses plus nombreux et occupant un plus grand espace, par son aspect moins brillant dû à la microsculpture moins fine, par le pénultième article des palpes labiaux plus nettement triangulaire et, surtout, par la forme différente de l'édéage.

18. *N. (Heterocollyris) pseudospeciosa* (Horn)

Collyris pseudo-speciosa Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent., p. 208.

Neocollyris pseudospeciosa (Horn) : Wiesner, 1980. Mitt. Münch. Ent. Ges., p. 124.

Type. — Lectotype ♂, « Island Sibuyan, Baker », conservé au DEI, Eberswalde. 4 paralectotypes, mêmes références : 3 exempl. au DEI Eberswalde, 1 exempl. au MNHN, Paris.

Diagnosis. — Elongate, narrow in shape ; colour violaceous black with purple elytra ; pronotum narrow, not too thick in lateral view ; elytra smooth with 5 or 6 shallow pleats in the middle.

Description (Planche 60, figures 7 à 12)

Longueur 19 à 22 mm (♂ ♀). Avant-corps noir violacé, élytres pourpres.

Tête de grandeur moyenne, un peu plus longue que chez *rhodopus* ; vertex lisse, bombé modérément, arrondi et non abrupt au-dessus du cou ; excavation interoculaire large et profonde,

légèrement barrée postérieurement, les deux sillons longitudinaux écartés au front chez la femelle et profondément imprimés, puis convergents et progressivement effacés, l'espace médian caréné au front. Clypéus saillant au centre, dans le prolongement de la carène frontale.

Labre noir à reflets violets, semi-circulaire avec les dents arrondies. Antennes plutôt courtes et peu épaissies, les deux premiers articles brun foncé, les suivants brun plus clair, les articles 3, 4 et 5 roux à l'apex. Palpes comme chez *rhodopus*.

Pronotum long et étroit, le lobe médian faiblement dilaté sur les côtés, quelquefois conique ; col très long, subparallèle ; en vue latérale, le prothorax est peu épais, le dessus très faiblement bosselé et très faiblement strié.

Elytres assez peu élargis postérieurement, les épaules nettement marquées ; troncature apicale oblique mais inversée, l'angle externe étant en retrait par rapport à l'angle sutural ; renfort sutural existant seulement au sommet, dans la partie déclive. Macrosculpture très peu profonde, formée de minuscules points dans le tiers basal et peu après le milieu, diminuant de grosseur jusqu'à l'apex qui est lisse ; dans le milieu se trouvent quelques plis peu profonds souvent orientés obliquement, quelquefois embrouillés.

Dessous brun foncé, hanches, trochanters et fémurs roux ; pattes brun foncé avec des reflets métalliques bleus. Pilosité ventrale médiocre, plus forte sur les côtés du métasternum. Édéage proche de celui de *rhodopus*, légèrement plus long. Insinuateur comme chez *acrolia*.

Répartition géographique. — Espèce localisée : Philippines, îles de Sibuyan, Romblon.

19. *N. (Heterocollyris) ampullacea* (Horn)

Collyris (Neocollyris) ampullacea Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 60.

Collyris acrolia ampullacea Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent., p. 206.

Neocollyris ampullacea (Horn) : Wiesner, 1980. Mitt. Münch. Ent. Ges. p. 124.

Type. — Lectotype ♂, « Philippinen, Bazilan, II-III-98, Doherty, Ex Coll. H. Fruhstorfer », conservé au DEI, Eberswalde. Paralectotypes : 3 ♀ in coll. DEI ; 1 ♂ in coll. MNHN, Paris ; 1 ♂ in coll. NNM, Leiden. Tous mêmes références.

Diagnosis. — Very robust species, blue-black coloured ; head broad and thick, particularly in the female ; pronotum nodular and embossed such in the *Pachycollyris* subgenus ; elytral sculpture complex, creased along the sutural margin.

Description (Planche 60, figures 13 à 18)

Longueur 17,5 à 22 mm (♂ ♀). Entièrement noire avec des reflets bleus ou bleu foncé, assez brillante.

Tête large, très large chez la femelle, plutôt courte, très épaisse ; les yeux de grandeur moyenne mais espacés, saillants, tempes assez bombées ; vertex lisse, court derrière les yeux, très dilaté en vue latérale et dépassant le niveau des yeux chez la femelle ; excavation interoculaire de profondeur moyenne, plus large chez la femelle comme normalement, peu barrée vers l'arrière ; les deux sillons sont très écartés au front, puis convergents, sinueux ; le fond entre eux est bombé dessus, fortement caréné en avant. Clypéus très saillant au milieu, dans le prolongement de la carène frontale.

Labre noir, très bombé sur le disque, semi-circulaire, armé de dents rondes bien découpées.

Antennes courtes, celles du mâle atteignant les deux tiers du pronotum, un peu épaissies, les trois premiers articles noir bleuâtre, les suivants très foncés.

Palpes brun foncé à bleu métallique ; le dernier article des maxillaires long, grêle, le dernier des labiaux spatulé même chez le mâle, le pénultième en forme de triangle équilatéral presque parfait, garni d'une forte pilosité.

Pronotum nodulaire comme chez les *Pachycollyris* ; lobe basal large, rugueux, lobe médian sublisse, large à la base, ses côtés galbés restant assez larges sur une grande distance et brusquement

amincis près du col en montrant, surtout chez les femelles, une discontinuité due aux sutures notopleurales qui sont en relief ; lobe apical très ouvert en forme de trompette ; en vue latérale, le lobe médian porte deux fortes bosses.

Elytres subparallèles, peu élargis, épaules saillantes ; troncature apicale droite, ou faiblement oblique, inerme aux extrémités ; renfort sutural inexistant, à peine perceptible dans la partie déclive. Macrosculpture très hétérogène mais peu profonde ; on trouve, successivement : une ponctuation à bords vifs dans les deux cinquièmes antérieurs, des plis embrouillés dans le milieu, puis des fossettes assez grandes aux bords arrondis et décroissantes et, dans le dernier cinquième, une fine mais très peu profonde ponctuation ; à cette configuration s'ajoutent de larges impressions imitant le papier froissé près de la suture.

Dessous bleu-noir ; trochanters brun foncé ; fémurs rougeâtres, genoux longuement noirs ; pattes noires à reflets métalliques bleus. Pilosité peu abondante, seulement développée sur les côtés du métasternum et les métacoxae.

Édage arqué régulièrement et progressivement aminci, longueur 3,8 mm ; insinuateur comme chez *acrolia*.

Répartition géographique. — Connue seulement de l'île Basilan située à l'extrême sud de l'archipel des Philippines.

20. *N. (Heterocollyris) sumatrensis* (Horn)

Collyris sumatrensis Horn, 1896. Stettin. ent. Zeit., p. 176.

Collyris (Neocollyris) sumatrensis Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 60.

Collyris sumatrensis Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent., p., 207.

Neocollyris sumatrensis (Horn) : Wiesner, 1986. Mitt. Münch. Ent. Ges. p. 24.

Type. — Lectotype ♂, « Dohrn, Sumatra, Soekaranda », conservé au DEI, Eberswalde. Paralectotypes : 1 ♀ « Soekaranda, Januar 1894, Dohrn », conservé au DEI, Eberswalde. 1 ♂ et 1 ♀, « Dohrn, Sumatra, Bekantiang », conservés au IZW, Varsovie.

Diagnosis. — Reddish brown, rather brilliant ; head not too large, short with the vertex little dilated ; pronotum fusiform, stout ; elytral sculpture shallow, not creased near the sutural margin.

Description (Planche 61, figures 1 à 6)

Longueur 16,5 à 18,5 mm (♂ ♀). Brun rougeâtre assez brillant, élytres parfois légèrement pourprés.

Tête plutôt petite comparativement à celles du groupe, les yeux de taille moyenne ; vertex lisse, faiblement ridé entre les yeux, court derrière ceux-ci et très peu dilaté en vue latérale ; excavation interoculaire large chez la femelle, profonde, ouverte, les sillons écartés au front puis convergents et l'espace entre eux bombé.

Labre brun foncé, très bombé sur le disque, avec les dents arrondies. Antennes courtes et faiblement épaissies, scape brun foncé avec la base quelquefois jaune, pédicelle brun, les trois articles suivants un peu plus clairs et les derniers rembrunis. Palpes bruns, souvent clairs, les derniers articles spatulés dans les deux sexes, le pénultième triangulaire moins nettement que chez les précédentes espèces.

Pronotum long et large, le lobe médian galbé régulièrement, approximativement de même largeur que le basal, offrant une courbure harmonieuse, col bien marqué ; le dessus est lisse et présente deux assez fortes bosses en vue latérale ; les sutures notopleurales sont peu apparentes.

Elytres peu élargis, épaules arrondies ; troncature apicale perpendiculaire à la suture ; renfort sutural à peine visible dans le moitié postérieure. Macrosculpture peu profonde et aux reliefs arrondis, formée de fossettes petites et rondes dans le tiers basal, de plis irréguliers au centre, puis de petites fossettes décroissantes jusqu'à l'apex qui est lisse.

Dessous brun foncé ; trochanters et fémurs roux ; tibias et tarses brun foncé, sauf les pattes postérieures éclaircies à l'apex des tibias et à la base des tarses.

Edéage de taille relativement moyenne, modérément arqué, renflé dans le tiers basal et progressivement aminci. Insinuateur comme chez *acrolia*.

Répartition géographique. — Sumatra.

21. *N. (Heterocollyris) waterhousei* (Chaudoir)

Collyris Waterhousei Chaudoir, 1864. Revue Mag. Zool., p. 104.

Collyris (Neocollyris) Waterhousei (Chaudoir) : Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 60.

Collyris acrolia Waterhousei (Chaudoir) : Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent., p. 208.

Neocollyris waterhousei (Chaudoir) : Wiesner, 1980. Mitt. Münch. Ent. Ges., p. 124.

Type. — Holotype ♂, « Waterhousei Chaud., C. Waterhouse, Coll. Chaudoir, 89-74 », conservé au MNHN, Paris.

Diagnosis. — Entirely but not uniformly brown castaneous ; head broad, vertex little dilated ; labrum rectangular in shape, its anterior edge rectilinear with the 5 medial teeth broad and flat ; pronotum not too broad and not too thick, with numerous fine striae ; elytral sculpture shallow.

Description (Planche 61, figures 7 à 12)

Longueur 17 à 20 mm (♂ ♀). Entièrement brun châtain nuancé de parties claires variables en extension : le labre, le clypéus et le front, les épaules et le tiers postérieur des élytres.

Tête arrondie, large, courte, les yeux de grandeur moyenne mais espacés et saillants ; vertex lisse ou faiblement ridé entre les yeux, court derrière ceux-ci, faiblement dilaté en vue latérale ; excavation interoculaire large sur le front surtout chez la femelle, profonde et ouverte vers l'arrière, marquée de deux sillons convergents, progressivement effacés dans une très petite dépression située sur le dessus, l'espace médian fortement caréné au-dessus du front. Clypéus très saillant au centre, dans le prolongement de la carène frontale.

Labre rectangulaire, les cinq dents médianes aplaties ou un peu arrondies, très larges et presque alignées, séparées des deux extrêmes par une profonde échancrure oblique.

Antennes plutôt courtes, atteignant le milieu du pronotum chez la femelle, assez épaisses, de couleur châtain clair non uniforme.

Palpes brun châtain foncé, brillants, le dernier article des labiaux assez long et peu sécuriforme, le pénultième triangulaire arrondi.

Pronotum finement et abondamment strié, moins large que chez *sumatrensis*, régulièrement galbé sur les côtés, le col long présentant une courbure continue ; en vue latérale, l'ensemble du prothorax est peu épais, le dessus du lobe médian forme deux faibles bosses et il est quelquefois concave au milieu.

Elytres subparallèles chez le mâle, épaules saillantes, troncature apicale presque perpendiculaire, inerne ; renfort sutural inexistant sauf dans le quart postérieur. Macrosculpture faible, se rapprochant beaucoup de celle du sous-genre *Leiocollyris* ; élytres presque lisses, criblés de minuscules points, la partie centrale marquée par trois à cinq plis irréguliers, dont un ou deux assez profonds ; il existe une partie un peu froissée près de la suture ; on distingue, dans les parties lisses postérieures, des taches « léopard » comme chez *richteri*.

Dessous brun foncé, abdomen plus ou moins rougeâtre ; trochanters brun rougeâtre assez foncé ; fémurs rougeâtres, tibias et tarses plus foncés. Pilosité blanche assez fournie sur les côtés du métasternum et les hanches postérieures.

Edéage comme chez *sumatrensis* ou légèrement plus courbé au centre, longueur 3,2 mm ; insinuateur comme chez *sumatrensis*.

Répartition géographique. — Sumatra. Sa présence aux Philippines, mise en

doute par CHAUDOIR, n'a pas été confirmée. J'ai vu aussi un exemplaire étiqueté « Borneo ».

Remarque. — Cette espèce s'éloigne un peu du type de *Heterocollyris* par sa sculpture lisse mais elle en reste proche par la conformation de la tête et des palpes labiaux.

22. *N. (Heterocollyris) fleutiauxi* (Horn)

Collyris fleutiauxi Horn, 1892. Dt. ent. Z., p. 364.

Collyris (Neocollyris) fleutiauxi Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 60.

Collyris Waterhousei fleutiauxi Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent., p. 208.

Type. — Holotype ♂, « Borneo, Ex Coll. Dr. Richter », conservé au DEI, Eberswalde.

Diagnosis. — Very conspicuous species, resembles the precedent in size and colour ; head broad with the vertex very short and little dilated ; interocular excavation broad and deep ; labrum with the medial teeth flat ; pronotum convex in the lateral view ; sculpture such in *waterhousei*.

Description (Planche 61, figures 13 à 18)

Longueur 17 à 20 mm (♂ ♀). Couleur comme chez *waterhousei*, variant du brun châtain au brun foncé.

Tête large avec les yeux saillants et espacés ; vertex obliquement ridé dans la partie concave entre les yeux, particulièrement court derrière ceux-ci et très peu dilaté ; excavation interoculaire très profonde et très large, surtout chez la femelle, bien ouverte postérieurement, les deux sillons espacés au front et convergents avec l'espace entre eux plat sur le dessus, progressivement bombé puis caréné vers l'avant. Clypéus fortement proéminent vers l'avant, dans le prolongement de la carène frontale.

Labre tel celui de *waterhousei*, avec les dents médianes plus nettement aplaties, presque effacées ; on compte six à dix soies dont quatre sur le disque ou loin du bord et toujours présentes ainsi que les deux extrêmes ; les quatre situées sur le bord antérieur sont quelquefois obsolètes.

Antennes de grandeur moyenne, entièrement brun châtain avec le scape clair ainsi que les articles 3 et 4 à l'apex. Palpes comme chez *waterhousei*, le pénultième article des labiaux plus nettement triangulaire.

Pronotum comme chez *waterhousei* en vue dorsale, mais avec le lobe médian particulièrement convexe en vue latérale ; les sutures notopleurales sont peu marquées.

Elytres comme chez *waterhousei*, ainsi que la sculpture mais celle-ci légèrement moins profonde dans le centre.

Dessous brun foncé, abdomen assez clair ; trochanters brun rouge ; fémurs roux avec les genoux brièvement noirs ; pattes brun rougeâtre foncé. Pilosité seulement sur les côtés du métasternum. Edéage et insinuateur comme chez *waterhousei*.

Répartition géographique. — Bornéo, sans précision concernant la province.

Remarques.

1. Cette espèce est très proche de *waterhousei* mais peut en être aisément séparée par la forme du vertex et du pronotum.

2. Elle est aussi très remarquable car elle établit la liaison entre les *Neocollyris* dont elle fait encore partie, et les *Collyris* sensu stricto ; en effet, la configuration de la tête avec le vertex très court et l'excavation interoculaire très ouverte, est déjà celle que l'on trouve chez les *Collyris* ; le labre s'en rapproche et, enfin, le pronotum convexe évoque celui de *Collyris mniszehi*.

Genre *COLLYRIS* (s. str.) FabriciusEspèce type : *longicollis* Fabricius

Les espèces qui composent ce genre sont toujours aisément reconnaissables. Par leur taille, leur faciès et de nombreux caractères précédemment cités, elles diffèrent notablement de toutes les espèces du genre le plus proche, *Neocollyris*. Par contre, la distinction des espèces est beaucoup plus difficile à faire à l'intérieur du genre entre les dix taxons actuellement connus. La variabilité individuelle n'excède pas ce qu'on peut observer chez les *Neocollyris*, par contre le dimorphisme sexuel est relativement important et constitue un handicap pour le déterminateur qui, du fait de la rareté des spécimens, ne peut pas toujours comparer des insectes du même sexe.

Une situation confuse, entachée d'erreurs, existe depuis l'origine ou presque et a persisté jusqu'à maintenant. Certaines sont corrigées dans ce travail après examen des types, mais des modifications de statuts seront probablement à faire dans le futur grâce à une meilleure connaissance de la répartition géographique des différents taxons.

Pour séparer les espèces dans une première approche, on utilisera la couleur générale, la sculpture élytrale et la forme du pronotum. Pour une étude plus approfondie, il faudra examiner la forme de la tête et du vertex et, surtout, le labre, les palpes maxillaires et labiaux. L'édéage est un bon caractère mais ils ne sont pas tous connus ; l'insinuateur montre peu de variations. Quant à la couleur des trochanters et des fémurs, ce caractère est variable individuellement et doit être utilisé avec réserve.

1. *Collyris longicollis* (Fabricius)*Cicindela longicollis* Fabricius, 1787. Mantissa Insectorum, p. 185.*Collyris longicollis* Fabricius, 1801. Systema Eleutheratum, p. 226.*Colliuris caviceps* Klug, 1834. Jahrb. Insectenkunde, p. 45.*Colliuris cylindricollis* Dejean, 1837. Cat. Col. Coll. Dejean, p. 7.*Collyris Herbstii* Gistel, 1837. Systema Insectorum, p. 85.*Collyris Lafertei* Chaudoir, 1860. Bull. Soc. Nat. Moscou, p. 284.*Collyris (Archicollyris) longicollis* (Fabricius) : Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 43.*Collyris longicollis* (Fabricius) : Fowler, 1912. Fauna Brit. India, p. 225.

Types.

— *longicollis* : Holotype ♀, « Longicollis Fabr., Mant. Ins. N. 1. », conservé au BMNH, Londres, dans la collection BANKS.

— *caviceps* : Holotype ♂, « Caviceps Kl, longicollis Ht *, Guinea, 718 », conservé au MNHU, Berlin.

Diagnosis. — Colour blue or dark blue with the bottom of the pits of elytral sculpture very bright ; labrum with the 5 medial teeth almost equal in shape, separated from the lateral ones by deep notches, yellow in the male, dark brown in the female ; palpi dark yellow in the male, brown in the female, the penultimate joint of the maxillary long and slender, the last one short and globular in shape ; pronotum rather short with the base wide, strongly contracted towards the collum which is narrow and well marked, obviously striated above, cambered in the lateral view.

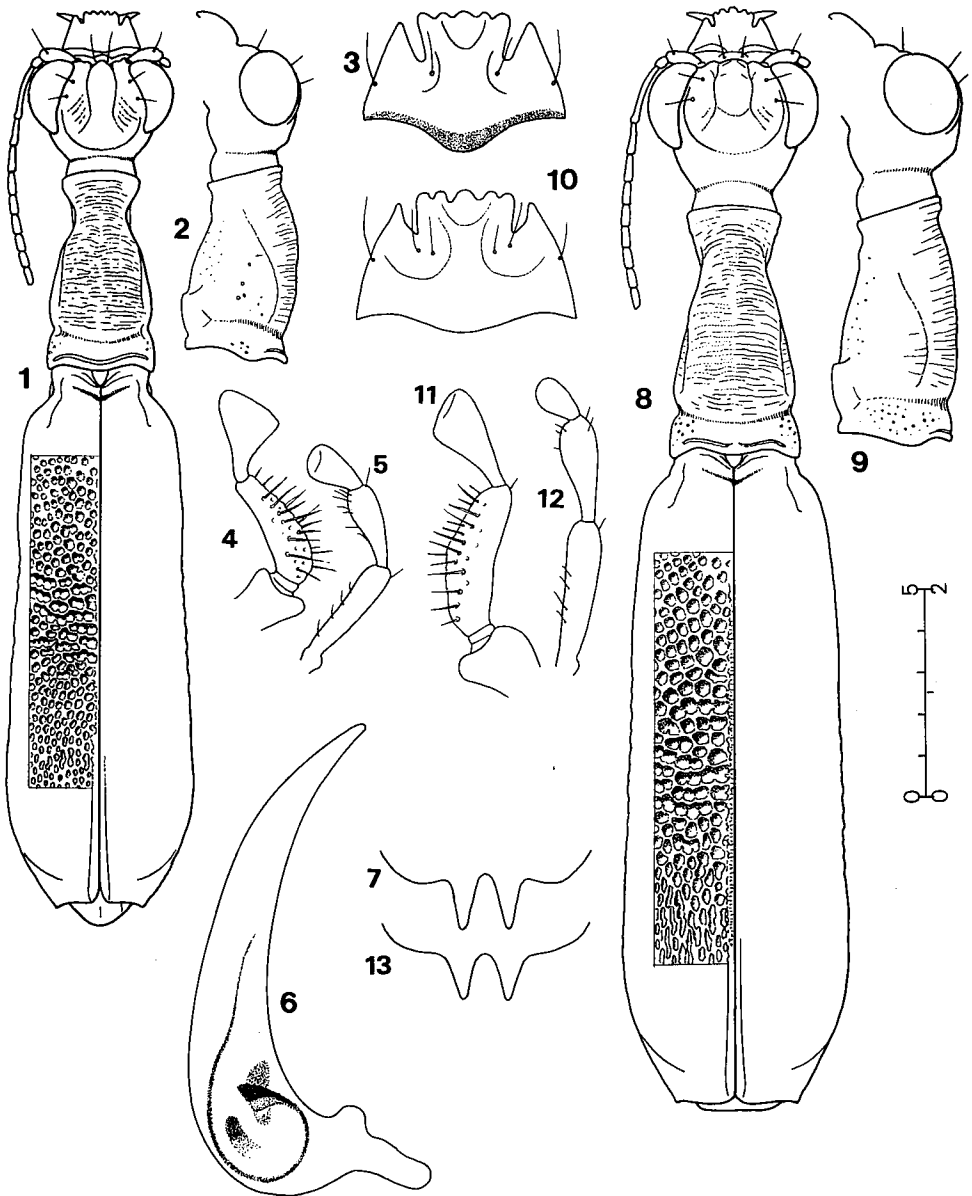


Planche 62. — Fig. 1 à 7, *Collyris (s. str.) longicollis*. — 1, habitus d'un mâle. — 2, vue latérale. — 3, labre. — 4, palpe labiale. — 5, palpe maxillaire. — 6, édéage. — 7, insinuateur.

Fig. 8 à 13, *Collyris dohrni*. — 8, habitus du lectotype. — 9, vue latérale. — 10, labre. — 11, palpe labiale. — 12, palpe maxillaire. — 13, insinuateur.

Description (Planche 62, figures 1 à 7)

Longueur 17 à 25 mm (♂ ♀). Couleur généralement bleue, mais pouvant varier du bleu-vert assez vif au bleu noirâtre obscur ; le fond des fossettes de la sculpture élytrale est souvent d'un bleu métallique très vif.

Tête large, très courte ; vertex peu épais en vue latérale, notamment chez le mâle, restant toujours au-dessous du niveau des yeux, anguleux, très largement et fortement excavé sur le dessus et formant une arête semi-circulaire vers l'arrière avec le bord vif, obliquement strié près des orbites ; le fond de l'excavation souligné par deux sillons longitudinaux très espacés et sinueux, plat sur le dessus de la tête et tombant abruptement sur le front, cette dernière partie carénée chez le mâle, bombée chez la femelle. Clypéus en forme de V renversé lorsqu'il est vu de face, ourlé sur les côtés avec une bosse au centre. On compte généralement deux soies au bord intérieur de chaque orbite.

Labre de forme trapézoïdale avec les dents extrêmes séparées du groupe des cinq médianes par une profonde échancrure, celles-ci alignées, subégales, arrondies ou, quelquefois, peu saillantes ; disque fortement bombé ou même caréné ; couleur jaune lumineux chez le mâle avec une étroite bande brune à la base, brun foncé chez la femelle avec les dents rougeâtres ; on distingue généralement 6 soies, mais ce nombre peut varier de 4 à 8.

Antennes faiblement claviformes et plutôt courtes, dépassant peu le milieu du pronotum chez le mâle, de couleur généralement claire, le scape bleu et son apex jaune, les articles 2 à 4 bleus, jaunes à l'extérieur, les articles suivants jaune foncé à brun clair ; chez la femelle, les antennes sont brunes.

Palpes maxillaires jaune foncé chez le mâle, bruns chez la femelle, le pénultième article long, fin à la base, le dernier plutôt court et globuleux chez la femelle, plus large et anguleux chez le mâle. Palpes labiaux généralement jaune foncé plus ou moins rembrunis localement chez le mâle, brun rougeâtre chez la femelle, assez grands, le dernier article triangulaire très élargi chez le mâle, le pénultième long, épais près de la base, peu courbé, garni d'une pilosité éparsse, raide, sétacée, de couleur brune.

Pronotum relativement court, lobe basal large, lobe médian large à sa base, les bords latéraux assez anguleux, rapidement aminci vers l'avant jusqu'au col qui est étroit, court, fortement imprimé ; lobe apical épanoui en forme de trompette ; le dessus est fortement et régulièrement bombé en vue latérale, quelquefois un peu bossu vers l'avant, il comporte de nombreuses stries embrouillées peu profondes et quelques fossettes sétigères ; sutures notopleurales nettement visibles de dos.

Elytres amples, subparallèles chez le mâle, plus nettement et régulièrement élargis chez la femelle, épaules bien marquées ; troncature apicale perpendiculaire à la suture, l'angle externe vif, l'angle sutural inerme ; renfort sutural inexistant sauf près du sommet où il forme un faible bourrelet arrondi. Macrosculpture relativement dense, profonde, avec les sommets des reliefs assez vifs, formée de fossettes arrondies dans le quart basal, puis plus grandes, polygonales et arrangées en rides transversales dans le milieu et, progressivement, plus petites et étirées longitudinalement jusqu'à l'apex où elles sont peu profondes. Microsculpture à mailles moyennement fines.

Dessous et hanches bleu foncé ; trochanters jaune foncé chez le mâle, sauf les postérieurs qui sont généralement bleu foncé, rarement jaunes ; tous les trochanters bleu foncé chez la femelle ; fémurs rougeâtres, plus obscurs à la base ; tibias et tarsi brun foncé à reflets bleus. Protarsi épais chez le mâle, avec les trois premiers articles légèrement cordiformes, nettement plus grêles chez la femelle. Pilosité ventrale blanche, médiocre.

Edéage très arqué, fortement dilaté près de la base, longuement effilé mais terminé en pointe non acérée. Insinuateur formé de deux pointes subparallèles, longues, séparées par une échancrure profonde, modérément espacées.

Répartition géographique. — Inde du Sud, Chota Nagpore, Inde de l'Est, Bengale, Népal. La localité « Siam » donnée pour le type dans la diagnose de FABRICIUS est douteuse.

(à suivre)